L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 50 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 12 juin, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

La Fête-Dieu à Sudbury

Dimanche soir, des milliers de catholiques, on parle d'à peu près 10,000 personnes, des différentes paroisses de Sudbury firent la procession à travers les rues de la ville à la suite du Très Saint Sacrement pour célébrer la Fête-Dieu. Ce fut une imposante manifestation de foi pour les protestants et païens que ce triomphe de Dieu Hostie

EN VILLE

La procession en ville était sous la direction du Très Rév. J. C. Humphrey, vicaire-général du diocèse et curé de la paroisse du Christ-Roi. Au Rév. Père A. Raymond, s.j., curé de la paroisse Ste Anne, assisté du Rév. Père Welles, diacre, curé de Levack, et le Rév. Père Dzurman de la paroisse ukrainienne St Mary's, sous-diacre, revenait l'honneur de porter le Très Saint Sacrement jusqu'à la Grotte de Loudres où il y avait reposoir.

Le parcours de la procession était comme suit: de l'église du Christ-Roi — les rues Beach, Durham, Cedar, Drinkwater, Elgin, Morris, Howey Crescent et Cartier jusqu'à la Grotte de Lourdes. La première partie de la procession [illegible] demi-heure plus tard qu'on vit la fin de la procession arriver sur le terrain.

Cinq paroisses prenaient part à cette grande procession. La paroisse du Christ-Roi, la paroisse Ste Anne, la paroisse St-Eugène, la paroisse ukrainienne St Mary's et la paroisse du nouveau Sudbury.

Suivaient la croix en tête de la procession, la fanfare du Collège du Sacré-Coeur et les élèves; venaient ensuite les Premiers Communiants, les enfants des écoles, les différentes organizations paroissiales par ordre des paroisses, les membres des ordres religieux, les garde-malades des hospitaux de la ville, les hommes et les femmes des paroisses.

M. Paul Lecoupe était directeur de l'ordre du Cortège. Le Rév. Père Labarre, s.j. de Ste-Anne, était en charge des décorations à la Grotte, aidé par plusieurs Religieuses et des laïcs.

C'est la première fois que la procession se fait à la Grotte, et la cérémonie, trop brève, fut des plus imposantes.

A ST JEAN DE BREBEUF,

A St-Jean de Brébeuf, dimanche, près de 4,000 paroissiens rendaient hommage à Jésus-Hostie lors de la Fête-Dieu, établie pour commémorer l'institution de la Sainte Eucharistie.

Sept heures et c'est un beau soir pour un si beau spectacle, pour cette foule qui va défiler le long des rues Bond, Clinton, King, Percy, Dell et Notre-Dame.

Après la croix, viennent les petits communiants et communiantes les enfants des écoles, les "Scoutes", les Guides les membres des congrégations; Enfants de Marie, Dames de Ste-Anne et Ligue du Sacré-Coeur avec leurs bannières. Tous attendent le moment où Jésus va paraitre pour se mettre en marche. Mgr Coallier, Curé de la paroisse porte le Très Saint Sacrement, assisté de l'abbé L. Martin, vicaire et de l'abbé Adolphe Proulx, sous-diacre.

La procession commence....

Tantôt des airs de cantiques, tantôt des Ave se font entendre accompagnés des notes vibrantes de la cloche paroissiale. Partout dans ce grand cortège règne un vrai esprit de foi, si édifiant pour les non-pratiquants qui, le long des rues regarde défiler cette foule.

Sur le parcours, chaque famille avait prit un soin délicat à décorer leur demeure. Sans doute, tous ces décors pieux aidèrent beaucoup à conserver dans l'esprit des gens le pourquoi de cette cérémonie. Le Saint-Sacrement était suivi des paroissiens, hommes et femmes qui eux aussi, montraient un grand esprit de foi en récitant des invocations et des Ave Maria.

Un autel, dressé à 374 rue King servit de reposoir. Après avoir chanté quelques hymnes, tous s'agenouillèrent pour adorer Jésus, puis la foule continua à défiler sur un ton de prières et d'invocations, jusqu'à l'école de l'Assomption où l'on y avait fait un second reposoir.

Monseigneur Coallier célébra le salut du Très Saint Sacrement. L'hymne du Tantum Ergo fut entonné et après la bénédiction du Saint Sacrement tous reprirent le chemin de l'église.

Toujours dans le même esprit les gens revinrent à l'église pour un dernier hommage au Saint Sacrement.

Achat d'un terrain par les Pères Jésuites à Long Lake

Un magnifique terrain vient d'être acquis par les Pères Jésuites au Lac Long, à huit milles de Sudbury. Terrain de 250 pieds de façade sur le lac par 800 pieds de long, jusqu'au chemin pavé; un rectangle parfait, en beau terrain, en deux plateaux; sans roche. De beaux bouleaux sur le bord de la grève et le long du chemin.

Les Canadiens-Français auront donc, à l'avenir, leur terrain de pique-nique, leur place d'été où ils pourront se rendre le soir ou le dimanche avec leurs enfants.

Il y aura aussi du "day camping" durant les vacances, pour les enfants.

Et on y construira des grands camps qui pourront servir pour des Congrès, des Journées d'études et même des retraites fermées.

Nous croyons que cette nouvelle sera reçue avec joie par tous nos compatriotes de la Ville de Sudbury et du District.

La Caisse Populaire t'appelle

St-Jean de Brébeuf

Une autre année scolaire vient de se terminer.

Le 5 juin 1953, trois dames jugèrent les quatre écoles de la paroisse afin de déterminer les classes gagnantes.

Ces dames sont Mmes Lydia Côté, Yvonne Dbonsawin et Fernande Proulx.

Les gagnantes furent basées sur le plus grand nombre de déposants de l'année.

Voici les classes gagnantes
Ecole St-Joseph — 2e année — inst. Mme Yvette Deschamps.
Ecole Ste Marie — 4e année, — institutrice — Mme Henri.
Ecole Nolin — 6e année — institutrice — Mlle Thérèse Bélanger.
Ecole Assomption — 7e et 8e année — institutrice — R. S. Marie de Massabielle s.g.o.

La direction de la Caisse St-Jean de Brébeuf, félicite les classes gagnantes, tous les éducateurs qui ont su si bien appuyer le mouvement de la petite épargne dans nos écoles.

Une récompense a été approuvée par le bureau de direction, pour chacune des classes gagnantes.

Un rapport complet de la Caisse Scolaire paraitra dans ce journal, très prochainement.

La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf est heureuse d'apprendra à tous ses membres qu'ils peuvent maintenant payer leur abonnement au journal "L'Ami du Peuple", à ses bureaux situés à 202 rue King.

Encourageons et supportons un journal qui nous encourage et nous supporte.

Le nouveau gérant de la Caisse Populaire de Lavigne visitait les bureaux de la Caisse Régional et la Caisse St-Jean de Brébeuf.

Le gérant-organisateur, M. J.O. Legault continue toujours son grand travail d'éducation pour les Caisse de la région. Cette semaine, il visitait, Noëlville, St-Charles, River Valley, Lavigne, Sturgeon Falls Field, North Bay et Corbeil.

A la dernière heure, on apprend que le pique-nique de la Caisse Scolaire pour les deux classes aura lieu à la Plage Moonlight, dont M. Géo. Deschamps est le propriétaire.

Donc les classes de Mlle Thérèse Bélanger et Mme Yvette Deschamps auront leur récompense le mercredi, 24 juin.

— ICI et LA —

La ville de Sudbury a enfin embauché un autre attrapeur de chiens. Espérons que celui-ci gardera son emploi plus de quatre heures. Après avoir fait un tour par la ville, le premier ne trouvait

— Suite à la page 5 —

Au Jour le Jour

JEUDI le 4 juin —

Les magasins de Sudbury vont tenter une expérience. Ils demeureront ouvert le mardi soir jusqu'à 9 heures et fermeront à 6 heures le samedi soir. Si les résultats sont bons, ce système sera adopté en permanence à l'automne.

L'Union des Charpentiers demande à Ottawa de canceller les commandes de maisons préfabriquées anglaises. Il semble que ces commandes augmenteraient le nombre de chômeurs. Ce serait fausse économie que d'acheter ces maisons moins dispendieuse mais aussi moins durables. On demande en même temps de déduire de l'impôt les vêtements de travail et la dépréciation annuelle sur les outils.

VENDREDI le 5 juin —

Les Egyptiens sont bien résolus que les troupes anglaises qui se trouvent encore en leur pays devront le quitter sous peu. Sans quoi, les préparatifs laissent croire que le sol d'Egypte passera de nouveau par le feu et le sang.

A Orillia Ont., le chauffeur d'un camion de gasoline fut félicité par la police après que son véhicule dont les freins firent soudainement défaut renversa un camion et frappa 5 automobiles stationnées. Dans les circonstances, dit-on, le chauffeur fit tout en son pouvoir pour arrêter le véhicule et fut admis à l'hôpital souffrant de choc.

Les quartiers-généraux de l'aviation anglaise ont émis un communiqué à tous les postes de ne pas permettre au duc d'Edimbourg de monter en avion sans que les autorités n'en soient avisées.

Le coût de la vie décline toujours, pour le sixième mois de suite. Les articles les plus en baisse sont la nourriture, le charbon et la gasoline.

SAMEDI le 6 juin —

Un jeune couple de Sudbury sont traduits en cour de police et reçoivent une sentence suspendue d'un an pour avoir laissé leur enfant de 10 mois attachée dans son petit lit tandis que tous deux étaient au travail.

Le petit Daniel Carrière, 4 mois, de Gogama, est décédé alors qu'un avion du ministère des terres et forêts le transportait à Sudbury pour traitement médical.

MARDI le 9 juin —

Une série de six tornades ont fait un ravage sans pareil dans l'état

— suite à la page 13 —

181 morts dans une tornade au Michigan

Une violente tornade à Flint, au Michigan, a causé la mort de 181 personnes et blessé 1000. C'est la pire tragédie de l'histoire de la région.

Plus de 200 maisons ont été rasées ainsi que des fermes et des magasins. Les dommages s'évaluent à 10 millions. L'atmosphère était suffocante et répandait une trainée de misère et de mort tout le long de sa route. Les sirènes déchiraient l'air. On pleurait, on criait. On n'en croyait pas ses yeux.

Les morts sont partout parmi les débris, des parents cherchent leurs enfants. D'autres viennent et ne trouvent aucun de leurs parents. On s'en retourne en pleurant. C'est vraiment une grande tragédie.

Des arbres déracinés, des piles de débris de tout genres, des sentiers de boue et des milliers de personnes en pleurs, voilà tout ce qui reste.

La page religieuse

La fête du Sacré-Coeur de Jésus

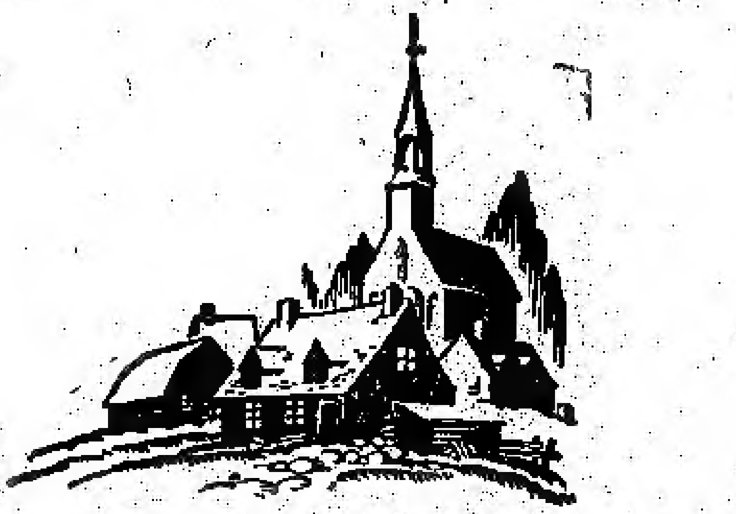
'Le coeur en proie à l'opprobre et à la misère, j'attendais quelqu'un qui compatisse, mais en vain; un consolateur, et je n'en ai point trouvé". Ces paroles du Psaume 68 que la Liturgie chante à l'Offertoire de la messe du Sacré-Coeur de Jésus, comme elles ont la même résonance que la plainte du Coeur de Jésus à Ste Marguerite-Marie! On ne parle que du coeur, dans les chansons, les drames, le cinéma, le théâtre: quand donc pense-t-on à ce Coeur qui a tant aimé les hommes? A ce Coeur transpercé sur la Croix, et dont l'ouverture attend en vain le don de notre coeur?

'Dieu nous a aimés d'un amour sans limite, c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a dans sa pitié attirés à son Coeur", nous dit la IIIe Antienne des IIièmes Vêpres de la Fête du Sacré-Coeur. Pourquoi a-t-Il ainsi voulu être élevé de terre. Afin que notre regard puisse, au-dessus des banalités terrestres, le mieux apercevoir dans son holocauste. Nos yeux cherchent-ils seulement à Le contempler, à s'ouvrir à Ses lumières? Il nous a aimés d'un amour sans limites: Et nous, qu'avons-nous fait? Que faisons-nous, chaque jour, au rythme de nos vies? L'Ecriture dit: "Ils contempleront celui qu'ils ont transpercé". Prenons-nous même le temps d'arrêter notre regard, un instant, sur ce Coeur transpercé par amour pour nous? Nos yeux se collent à toutes les vitrines, et les plus infâmes séductions de la terre retiennent nos regards, comme l'aimant soulève le fer. Nos yeux se dilatent au point de n'être jamais assez agrandis pour recueillir tous les spectacles terrestres: savent-ils garder l'image et le contour de ce Coeur transpercé. Nos yeux se réjouissent de toutes les possibilités de la télévision: savent-ils conserver cette vision du Coeur le plus aimant?

L'effroyable solitude du Coeur de Jésus ne nous émeut-elle point? "Venez à moi, vous tous qui souffrez et ployez sous le fardeau, et je referai vos forces", nous dit Jésus dans la Liturgie. Est-ce que nous savons bien aller à Lui, puisque tous nous souffrons et ployons sous le fardeau? Désirons-nous vraiment qu'Il refasse nos forces, et ne nous complaisons-nous pas plutôt dans nos capitulations? "Mon fils, donne-moi ton coeur et que tes yeux gardent mes voies", nous dit encore Jésus aux IIièmes Vêpres de la Fête de son Sacré-Coeur: Sommes-nous prêts à Lui donner ce coeur qu'IL désire, et que nous lui dérobons à longueur d'années? Nos yeux gardent-ils ses voies: ne les aperçoit-on pas plutôt rivés sur tous les chemins des plaisirs, accrochés à toutes les fausses étoiles de la terre, embués de toutes les vapeurs des passions charnelles? Garder les voies du Christ, c'est posséder la véritable liberté des enfants de Dieu; c'est dominer sa vie, maîtriser ses sens, être partout comme un conquérant sur toutes les routes du monde. Mais non, aux voies royales du Christ, on préfère si souvent les chemins tortueux des jouissances terrestres.

Ne crions pas sur tous les toits que nous aimons la lumière: nous ne recherchons que l'ombre. Et cette soif de liberté que nous crions à tous les vents, n'est-elle pas au fond l'expression de notre fougueux désir de libertinage? Nous confondons tout, parce que nous nous entêtons à ne pas vouloir contempler le Coeur transpercé du Christ. Nous ne voulons point le contempler, parce que nous savons bien que le jour où nous L'aurons parfaitement ausculté, nous ne pourrions plus nous empêcher de L'aimer, de tout Lui sacrifier, et nous ne voulons pas L'aimer, Lui sacrifier tout. Nous voulons jouir: pauvres nous qui ignorons la plus raffinée des jouissances, la plus pure, celle qui naît de l'union de l'âme avec le Christ. Notre siècle harassé, gavé de plaisirs, se tournera-t-il enfin vers le Roi d'amour dont le Coeur transpercé est la Lumière du monde? O Coeur Immaculé de Marie, amenez toutes les âmes à l'amour du Coeur Sacré de Jésus, afin que toutes "puisent l'eau avec joie aux sources du Sauveur". Afin que toutes deviennent des consolatrices, et par le fait, des génératrices d'amour, car c'est d'amour que notre XXe siècle a soif, et c'est l'Amour seul qui sauvera notre monde.

CENTRE MARIAL CANADIEN



Programme d'Action catholique

Le président général de l'Action catholique italienne, dont on connaît la remarquable activité, encouragée par le Saint-Père, vient de formuler en quatre points le programme de l'Action catholique: 1) Etre un organisme capable de défendre la foi contre toutes les attaques d'où qu'elles viennent. Jusqu'ici, l'A.S. a vécu comme cloîtrée ou dans des Catacombes. Le moment est venu pour elle de sortir au grand jour; 2) Exercer une "activité missionnaire dite capillaire" pour rendre à la foi chrétienne ceux qui en ont été détachés par les déviations socialistes et communistes; 3) Travailler à la diffusion d'une culture et d'une science catholique et même faire en sorte qu'à la culture et à la science soit imprimé le caractère de culture et de sciences catholiques; 4) Instituer un ordre social chrétien.

Le catholicisme en Turquie

20,934,670 habitants, parmi lesquels, si l'on se réfère au recensement de 1945, 21,950 catholiques 103,839 orthodoxes, 5,213 protestants, 60,260 grégoriens, et 10,762 dont on ne précise pas la confession, ce qui fait un total de 202,044 chrétiens. Les statistiques de 1935 en signalaient 226,167 et celles de 1927 257,814. Il n'est pas difficile de conclure que le christianisme est en déclin. Parmi les catholiques, il y a encore des latins, de moins en moins nombreux; 7,800 dans le vicariat d'Istambul; 2,000 dans celui d'Izmit; 200 dans la mission de Trabzon, ce qui fait un total d'environ 10,000 fidèles. Les catholiques de rite oriental, grecs ou arméniens, complètent le chiffre indiqué plus haut. Quatre évêques régissent ce petit troupeau, aidés de plus de 100 prêtres et 400 religieux et religieuses. Quoique la loi garantisse la liberté de religion, il n'y a guère de conversions et le culte s'exerce à peu près exclusivement dans les grandes villes. Mais les oeuvres d'origine catholique, comme les écoles, hôpitaux, dispensaires, se maintenant dans une stricte neutralité, restent appréciées de tous par leur dévouement ou l'excellente culture qu'ils dispensent à ceux qui s'adressent à elles. Des rapports de grande courtoisie existent entre les membres de la hiérarchie et le gouvernement actuellement au pouvoir.

EVANGILE

EVANGILE POUR LE TROISIÈME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Luc 15

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux. Et il leur proposa cette parabole, disant: Quel est celui d'entre vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, et ne va pas après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie; et venant à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, leur disant: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur faisant pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou bien, qu'elle est la femme qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaye sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée? Et quand elle l'a trouvée, elle assemble ses amies et ses voisines et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi je vous le dis, il y a de la joie parmi les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

PENSEE POUR LA SEMAINE —

L'Avancement spirituel

SOUVENEZ-VOUS toujours que votre fin approche, et que le temps perdu ne revient point. Les vertus ne s'acquièrent qu'avec beaucoup de soins et des efforts constants. Vous vous réjouirez toujours le soir, quand vous aurez employé le jour avec fruit. Veillez sur vous, excitez-vous, avertissez-vous; et, quoi qu'il en soit des autres, ne nous négligez pas vous-même. Vous ne ferez de progrès qu'autant que vous vous ferez violence.

Calendrier Religieux de la semaine

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI le 12 juin — S. Jean de Saint-Facond, confesseur.
SAMEDI le 13 juin — S. Antoine de Padoue, franciscain.
DIMANCHE le 14 juin — S. Basile Le Grand, Archev., Doct. de l'Egl.
LUNDI le 15 juin — SS. Vite, Modeste et Crescence, MM.
MARDI le 16 juin — S. François Régis, S. J. Ste Aline, V., M. Ste Ludgarde, religieuse bénédictine.
MERCREDI le 1 juin — S. Hervé, ermite breton, S. Montan, soldat.
JEUDI le 18 juin — S. Ephrem, Doct. de l'Egl. Ste Marine, V. M.

La paix et les catholiques

L'annonce du sujet de la prochaine semaine sociale de France — qui se tiendra à Pau du 20 au 25 juillet — Guerre et Paix, attiré l'attention du grand public, en France d'abord, mais aussi en plusieurs autres pays. On se réjouit que les catholiques aient enfin décidé d'étudier cet important sujet et de tracer, d'après l'enseignement de l'Eglise, en particulier des derniers Papes, des conclusions d'ordre pratique. Cette initiative, surtout dans les circonstances actuelles, est des plus louables. Elle devrait produire d'heureux fruits. On pourrait ajouter que les Semaines sociales du Canada (section française) ont pris les devants. Leur session de 1948 tenue aux Trois-Rivières, à laquelle assistèrent quatorze archevêques et évêques, le premier ministre de la province de Québec, un ministre fédéral, plusieurs juges et députés, était consacrée à la paix. Le recteur de l'Université Laval, des membres d'ordres religieux: Jésuites, Dominicains, Franciscains, Sulpiciens, Oblats, des laïcs marquants dont l'ancien recteur de l'Université de Pologne à l'étranger, M. Oscar Halecki, présentèrent aux auditeurs d'importants travaux où la pensée de l'Eglise sur la paix dans le monde et les moyens de l'établir fut mise en pleine lumière. Ces travaux ont paru dans un volume de plus de 200 pages avec une lettre de Mgr Montini, transmettant les encouragements et la bénédiction du Saint-Père qui "sait avec quel zèle et quelle intelligence les professeurs de la Semaine sociale des Trois-Rivières feront écho à Ses augustes enseignements. Il compte beaucoup sur eux pour qu'ils soient diffusés dans leur propre pays et à travers le monde". Ce volume est indispensable à tous ceux qui veulent parler de la paix en catholiques. On peut se le procurer au Secrétariat des Semaines sociales, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

LA SITUATION INTERNATIONALES

— suite de la page 15 —

tuel.

Ce serait un comble de la tragédie si par une fausse manoeuvre du gouvernement sudiste ce pays était ravagé par une guerre civile après avoir été si durement éprouvé par la guerre contre les communistes.

Il est cependant à espérer que la Corée du sud acceptera les conditions de paix des Nations unies pour éviter un tel fléau.

Pour être vieux, on n'en est pas moins homme!

En général, la vieillesse, si elle ralentit l'activité physique, laisse au cerveau toute sa lucidité. On peut citer bien des noms prouvant que des vieillards de plus de 70 et 80 ans, ont apporté au monde une contribution précieuse. C'est au cours de leurs dernières années que nombre de grands musiciens, d'hommes d'Etat, d'écrivains et de savants ont produit leurs oeuvres les plus belles. Par conséquent, condamner grand-père et grand'mère à l'inactivité n'est pas toujours ce qu'il a de mieux à faire. Très souvent ces vieillards préféreraient mener une vie active et être libres de voir à leurs propres affaires.

La Société St-Jean Baptiste doit s'identifier aux préoccupations de la masse

Au cours d'une conférence prononcée au congrès annuel des Sociétés St-Jean-Baptiste, le R. P. G. Morrissette, supérieur du Collège Marie Médiatrice de Hull, amis en relief l'évolution sociale du Canada français dans le sens de l'urbanisation. Le fait saillant au Québec, ce n'est pas la persistance du nationalisme mais l'industrialisation.

"Je ne crois pas, dit-il, qu'il soit banal d'affirmer que notre type de civilisation rurale a changé puisque nous y croyons à peine."

La lutte pour la survivance et l'épanouissement d'un type de civilisation originale s'est transportée sur le terrain des institutions sociales. La famille, l'école et la paroisse, dans les milieux urbains ou semi-urbains, doivent partager leur influence jadis incontesté avec des forces nouvelles qui jouent pleinement dans un monde ouvert qui s'unifie.

Aussi appartient-ils à l'élite du Canada français de constituer autour de la famille, de l'école et de la paroisse une armature d'oeuvres, de mouvements, d'organismes religieux, éducationnels économico-sociaux qui prolongent leur influence et créent un milieu de chrétienté. Que les St-Jean-Baptiste locales et régionales s'identifient aux préoccupations les plus brûlantes des masses ouvrières et prolétarisées et notre société nationale sera populaire.

Solidarité des groupes français.

Le R. P. G. Morrissette, O.M.I., insista ensuite sur la mystique de compréhension et de solidarité des groupes français au pays. Que le Québec ne borne pas son horizon à la province mais joigne ses forces au million de Canadiens-français disséminés dans les autres provinces. Un Québec fort, exploitant à plein son autonomie, se soudant aux minorités franco-ontarienne et acadienne et donnant la main aux groupes français qui luttent de Terre-Neuve à Maillardville, c'est du nationalisme du meilleur aloi et de l'authentique patriotisme canadien dilatant notre champ d'action à la grandeur d'un continent.

L'Eglise et le patriotisme

En dernier lieu, le conférencier nota que si Dieu veut la diversité des races et des cultures humaines, il ne s'identifie à aucune d'entre elles. La route millénaire de l'histoire est jalonnée de civilisations mortes et de cultures éteintes. Sans identifier notre survivance à celle de l'Eglise, faisons en sorte que notre fidélité d'amour et notre zèle ardent nous associent à sa pérennité.

L'Eglise nous prêche un patriotisme constructif; elle nous exhorte à la fidélité à nous-mêmes. L'Eglise a même rempli des fonctions de suppléance qui dépassent le rôle spécifique d'un clergé notamment dans le domaine de l'éducation.

POURQUOI UNE FEDERATION

Dans une causerie au cours du congrès tenu à Hull des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, monsieur Jacques Sauriol du service radiophonique français de la B.U.P. fit ressortir avec vigueur la nécessité d'une Fédération, des organisations nationales, l'obligation pour les canadiens français d'unir leurs forces sur le plan national. Pas de division encore moins de séparatisme; autrement c'est l'abandon de tous nos compatriotes hors du Québec. La vie française au Canada maintenant assurée, ce n'est plus un mal de tête. Cependant plusieurs groupes de l'ouest ou des maritimes ont à faire face à des difficultés de tout genre et c'est l'encouragement et l'aide de canadiens français de la province de Québec qui pourront leur assurer le succès.

Monsieur Sauriol qui a vécu à Edmonton a pu parler en connaissance de cause; il a été mêlé aux activités françaises de cette région dès sa jeunesse surtout alors qu'il était rédacteur à la Survivance.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

Les progrès accomplis la semaine dernière dans les négociations de trêve à Pan Mun Jom ont soulevé dans la capitale *fédérale* un optimisme sans précédent depuis le début des hostilités.

Le premier ministre intérimaire, l'hon. Brooke Claxton, a souligné que pendant quelques jours, les dépêches de Washington permettaient d'espérer plus et mieux que jamais auparavant depuis le début du conflit. Dès que les dépêches ont commencé à donner à entendre qu'un accord de trêve était imminent, les autorités canadiennes furent heureuses d'apprendre ce développement. D'ailleurs, le gouvernement canadien a toujours préconisé une paix honorable en Corée. La participation du Canada à la guerre de Corée n'avait en dernière analyse qu'un seul but: empêcher une nouvelle guerre mondiale en mettant un frein à l'agression communiste.

Les négociations d'armistice et de paix en Corée seront encore très longues et très difficiles mais le but est actuellement en vue et l'espoir grandit au Canada de voir un terme à ce conflit.

Pendant que se joue l'avenir du monde sur la scène internationale, le Bureau fédéral de la statistique vient de publier une analyse de la prospérité relative que le Canada connait actuellement dans notre période de paix incertaine.

Le dernier rapport du Bureau fédéral de la statistique révèle que la production industrielle ainsi que les revenus des salariés et des commerçants au détail ont augmenté depuis le début de l'année.

Alors que les prix de gros et de détail ont baissé par rapport à leurs niveaux élevés de 1952, le revenu mensuel des salariés s'établit à une moyenne de $929,000,000 au cours du premier trimestre de 1953, soit une augmentation de $77,000,000 par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

C'est ce que révèle l'Office fédéral de la statistique dans sa revue économique du mois de mai.

La moyenne du salaire hebdomadaire s'est élevée à $56.00 compara-

— Suite à la page 11 —

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 12 Durham nord
Tél.: 3-3639 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 6-5-531

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8524

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8560

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Établi en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 585

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
81 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
878 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5812

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3 - 4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

Tél.: 3 - 2276 — 3 - 7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
82 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

GM
M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
78 rue Borgia, Tél.: 3 - 6637
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHARMACIE MICHAUD
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.
Téléphone 4-4286

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

QUI REMPLACERA CHURCHILL ?
La PAIX est le BIEN SUPREME !

Lisez chaque mois L'ACTION NATIONALE

REVUE MENSUELLE
Directeur: André Laurendeau

L'action Nationale, publiée par la Ligue d'Action Nationale, est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément Français en Amérique. Elle paraît tous les mois sauf en juillet et en août.

SOMMAIRE DU MOIS DE MAI

L'Etat du Québec — L'ACTION NATIONALE
Souvenous-nous de Jules Fournier — ADRIEN THERIO
L'habitant — ROBERT-LIONEL SEGUIN
Où en somme-nous? (IV) — RICHARD ARES, s.j.
Peut-on détacher la Chine de la Russie? — GERARD FILION

LE MOIS:
M. Abbott se confesse
A l'écoute du monde

Administration:
986, est, rue RACHEL,
MONTREAL

L'abonnement est de $3.00 par année
L'abonnement de soutien: $5.00

NOTES INTERNATIONALES

Successeur de Churchill?

Maintenant que les fêtes du couronnement sont passées, le monde britannique reprend la vie quotidienne, avec ses problèmes multiples, ses ambitions, peut-être le regret de son ancienne puissance. Il est très important que celui-qui occupe le poste de premier ministre soit, non seulement un homme compétent, mais encore une personnalité populaire. Ceux qui ont écouté sir Wintson Churchill présenter la Reine à la radio, la semaine dernière, ont retrouvé l'orateur et l'écrivain de grande classe, l'homme qui incarne le mieux à l'heure actuelle les qualités et... les défauts du peuple anglais. Mais la population du Royaume-Uni ne peut s'empêcher de se demander qui succèdera à M. Churchill. Celui-ci ne rajeunit pas avec le temps. Et sur ses fortes épaules pèse plus lourdement qu'autrefois la tâche de diriger les destinés de la Grande-Bretagne. Il viendra un moment, peut-être tout prochain, où M. Churchill remettra sa démission et prendra sa retraite.

Qui le remplacera?

On savait que M. Churchill avait désigné M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, comme son successeur éventuel. M. Eden a belle prestance. Il connait bien les affaires parlementaires. Mais sa santé est fortement ébranlée. Bien plus, les fonctions du ministre des Affaires étrangères ne sont guère de nature à conférer beaucoup de popularité à qui les exerce, tant elles sont complexes. On pourrait en dire autant des fonctions du Chancelier de l'Echiquier, puisqu'il lui appartient d'équilibrer le budget national et de prélever les impôts nécessaires à cette fin. Et, pourtant, c'est bien M. Butler, l'actuel Chancelier de l'Echiquier, que l'on désigne pour succéder à M. Churchill. La Gazette de Montréal, admettait la semaine dernière que M. Butler n'a pas une personnalité spectaculaire. Il serait pâle et pensif. Mais il parait que l'Anglais moyen considère avec confiance l'homme "capable d'un solide compromis". Cette formule contient l'explication de bien des décisions britanniques.

La paix, bien suprême.

Il est bien juste de dire, après Pie XII: "Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre". Sans doute Le Pape insistait-il, en parlant ainsi, des valeurs morales: "La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent, mais il est encore temps". Les valeurs temporelles tiennent de près aux valeurs spirituelles. Une politique de guerre provoquerait tiennent de près aux valeurs spirituelles. Une politique de guerre provoquerait des maux indescriptibles. Aussi faut-il suivre avec beaucoup de sympathie les efforts que l'on accomplit depuis quelque temps en vue de rétablir la paix en Corée et de provoquer, entre les grandes puissances en présence, une détente nécessaire. Mais il est difficile de parler en connaissance de cause des propositions et contre-propositions. Tout est secret. Et au moment où je rédige ces notes, les gouvernements concernés n'ont publié aucun communiqué officiel. Toutefois, si les efforts actuels aboutissent à la paix, nous devrons tous nous en réjouir.

Conférences et bombe atomique

Il est également difficile de savoir ce qui s'est dit à la conférence des premiers ministres des pays du Commonwealth, la semaine dernière. On a laissé entendre que la conférence avait approuvé le désir de M. Churchill de participer à une conférence des grandes puissances, à laquelle la Russie serait représentée. Toutefois, de ce côté-ci de l'Atlantique, on est beaucoup moins disposé à obtenir la paix au prix d'un nouveau Munich. C'est du moins ce qu'a déclaré le général Eisenhower. Il ne veut pas d'un Munich. Il ne veut pas d'un compromis nettement défavorable. Il prétend toutefois qu'il n'y a pas de danger imminent de conflit. Pendant que les grands font des déclarations qui se contredisent les unes les autres, les Etats-Unis poursuivent leurs expériences atomiques. La semaine dernière ils ont fait l'expérience d'une bombe beaucoup plus puissante que toutes les précédentes. Le gouvernement de Washington veut sans doute faire savoir aux Soviets que les Etats-Unis sont formidablement armés et prêts à toute éventualité.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm — Sudbury, Ontario — Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Ne manquez pas cette aubaine de poulets d'un jour et de poulets débutés de races pesantes. Approuvé et de provenance R. O. P. Ces bas prix deviennent possible dû à une grosse demande pour jeunes coqs, qualité Standard, toutes de races populaires à $14.95 le cent races assorties $13.95 le cent. Pour la qualité Faiseurs d'argent ajoutez $1.00, pour le profit Extra ajoutez $2.00, pour l'accomplissement spécial ajoutez $3.00 le cent. Pour des poulets débutés: âgés de deux semaines ajoutez $11.00, de 3 semaines ajoutez $17.00 le cent. Prix spécial pour poulets de races pesantes: âgés de 4 semaines $35.95, de 5 semaines $40.95 le cent. Expédition C.O.D. en tout lieu. Aussi de jeunes coqs et poulettes. Dindonneaux de races populaires non-sexués à un prix de concurrences.

Tweedle Chick Hatcheries Ltd.
Fergus, Ontario.

LE NOM

Meredith Connelly

est votre garantie pour un service efficace — une auto en bon état

AUTOS

1950	PONTIAC Sedan	$ 1475
1951	CHEVROLET Sedan	$ 1765
1949	MONARCH Club coupé	$ 1295
1949	CHEVROLET Sedan	$ 1295
1949	MORRIS Oxford sedan	$ 795
1949	CHEVROLET Coupé 5 places	$ 1195
1950	CHEVROLET Coach	$ 1565
1948	CHEVROLET Sedan	$ 995
1950	CHEVROLET Sedan	$ 1595

CAMIONS

1948	G.M.C. 1 tonne à ridelles	$ 895
1950	CHEVROLET 1 tonne à panneaux	$ 1095
1952	MERCURY ½ tonne Pick-up	$ 1395
1951	WILLYS ½ tonne Pick-up	$ 1095

1952 Mercury 3 tonnes, bon treuil et plateforme, pneus neufs, en parfait état ...... **$ 2795.**

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

Votre Agent CHEVROLET -- OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLET à Sudbury

214 rue Bloor — **Tél.: 6 - 6515**
119 rue Cedar — **Tél.: 3 - 2181**

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O.K."
Téléphone: 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

Grande Vente de Complets

Faits sur mesures

Valeurs Régulières
$ 75.00 à $ 90.00

Messieurs! Voici votre chance d'épargner sur l'achat d'un magnifique complet tout laine. Les experts de Fashion Craft le confectionneront à vos mesures exactes. Fashion Craft vous offrent ces complets à bas prix pour les remplacer par les nouvelles étoffes d'automne. Votre choix d'un assortiment de couleurs et dessins variés......et votre complet vous ira à merveille.

Maintenant seulement ...... $ 69.50

OUVREZ UN COMPTE...
$10.00 comptant — 26 semaines pour payer

Profitez de cette
GRANDE VENTE DE COMPLETS
chez

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 RUE ELM E. — TEL.: 3-0523

Chapleau ignore toujours ses obligations

Chapleau a refusé encore une fois de payer la somme de $25,820. Comme on sait ce montant représente la part de Chapleau dans le capital et le coût de l'opération de la Maison des Vieillards.

A une assemblée spéciale lundi soir a décidé, que le cas serait mis entre les mains des solliciteurs, les autorisant à prendre action à moins qu'une réponse satisfaisante soit reçue avant le 20 juin.

Le Conseil de Chapleau, a décidé le 3 juin qu'ils sont d'avis qu'ils ne devraient pas être forcés de prendre part, à ces obligations. Chapleau n'a encore rien donné sur le montant dû.

Le cas devient sérieux et on se demande comment longtemps durera cette lutte.

Grande soirée de l'A.J.F.O. à Verner, le 24 mai.

En cette veillée de la Dollard l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne (A.J.F.O.) mouvement formé récemment par le R. P. O. L. Fortin, vicaire de la paroisse, présentait sa première séance publique. Ce fut un réel succès. Le numéro spécial de la soirée était un débat intitulé "La Jeunesse canadienne-française d'aujourd'hui est aussi patriote que celle d'autrefois.

Une foule nombreuse était venue applaudir les vainqueurs de ce concours. On remarquait parmi les invités de l'extérieur le Rév. P. A. Vaillancourt et le Rév. P. G. Forest de Sturgeon-Falls; le Rév. P. Fortier de Cache-Bay; MM. les juges Désautels de Coniston; Levesque de Sturgeon-Falls et Lapointe de Sudbury.

Après le mot de bienvenue du président, M. Oscar Bouffard, les élèves de la 10e année ouvrent la soirée patriotique par le beau chant "Lève-toi, jeunesse ardente." Viviane Lafrenière et Lionel R...[illegible], étudiants en 10e année, nous font part des activités du mouvement "Jeunesse Etudiante Catholique" (J.E.C.), déroulées durant leur grande campagne "Aujourd'hui c'est demain". Suivi le numéro captivant de la soirée, le débat présente par M. Sylva Primeau. Après avoir donné des explications précises sur le sujet du débat, il présenta les participants de l'affirmative: Mlle Marguerite Trahan et M. Oscar Piette; de la négative: Mlle Noémi Guindon et M. Gaston Demers. Chacun sut captiver l'auditoire et même provoquer des applaudissements enthousiastes. Ainsi par les filles de la 9e année.

M. le docteur J. V. Ménard adressa la parole au nom de l'A.J.F.O. Il remercia chaleureusement les juges de s'être dérangey pour assister à cette soirée. Il offrit de sincères félicitations aux vainqueurs ainsi qu'aux adversaires. Il se réjouit du réveil de ce mouvement de jeunesse abandonné depuis huit ans dans la paroisse.

La soirée ne pouvait se clore sans un mot de notre bon curé le Rév. P. O. Racette. Il se dit très content de ses jeunes, les remercie pour l'intéressante soirée qu'ils ont présentée et les encouragea fortement à continuer ainsi à bien s'amuser tout en s'instruisant.

La séance se termina par l'hymne national "O Canada".

Mariage

Samedi, le 23 mai, M. le Curé O. Racette bénissait le mariage de Mlle Rita Bouffard, fille de M. et Mme Delphis Bouffard de Verner, à M. Gérard Lavallée, fils de M. et Mme Albert Lavallée de Verner.

La mariée reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie dont elle était membre. Mlle Elise Ducharme touchait l'orgue.

A l'issue du mariage il y eut réception chez les parents du marié. L'heureuse journée se termina par une soirée danse au chalet St. Georges de Cache-Bay. Les époux éliront domicile dans le "New Sudbury."

Parmi les nombreux parents, et amis qui assistèrent à cette réception on remarquait: M. Delphis Lavallée et Fernand Lavallée frère du marié d'Ottawa; M. et Mme Bernard Campeau de Sudbury; M. et Mme Boulanger de Mattawa; M. et Mme George Lavallée de Welland.

ICI ET LA...

— suite de la page 1 —

aucun chien à attraper. Peut-être avait-il oublié ses verres.

On dit que la situation des rues fermées à Sudbury pourrait être pire. Dieu nous en garde, il faudrait passer par Garson pour se rendre au "Moulin à Fleur".

Un néo-Canadien doit paraître en cour aujourd'hui pour avoir poursuivi sa petite amie en automobile tandis que celle-ci s'enfuyait à toutes jambes dans la rue. C'est l'ère moderne!

Théodore Doxtater, évadé de Burwash pour la troisième fois et recapturé trois jour plus tard se voit imposer une peine de deux ans de pénitencier supplémentaires.

220 matelots du destroyer Algonquin offrent chacun une chopine de sang pour sauver la vie de la fiancée d'un soldat américain. Elle souffre d'anémie grave et requiert une chopine de sang au moins tous les deux jours.

On accorde un nouveau procès à un jeune Torontois après qu'il a complété 18 mois d'une peine de 4 ans de prison. On dit avoir des preuves irréfutables de son innocence. Un peu tard pour les résultats d'une enquête spéciale qui commença un mois après son incarcération.

Selon Erasmus, il était une coutume de l'histoire ancienne qui commandait à un visiteur poli d'embrasser son hôte, l'hôtesse, leurs enfants, le chien et le chat.

Les chenilles de tente qui ont infesté le Canada depuis quelque temps nous laisseront bientôt. Mais on nous assure que cette situation annuelle au lieu de s'améliorer, empirera dans les 5 ou 6 années qui suivront.

La brigade ambulancière anglaise rapporte avoir donné des soins à 5,448 personnes lors du couronnement. Un total de 233 ont été hospitalisées. Serait-ce pour une part le résultat de ces 15 chopines de bière données gratuitement.

A Stratford, un néo-Canadien tue une femme et se suicide à l'aide de lames de rasoir. Une enquête en résultera et on prendra dorénavant des renseignements plus complets sur l'histoire personnelle de tous les nouveaux Canadiens avant de les admettre au pays.

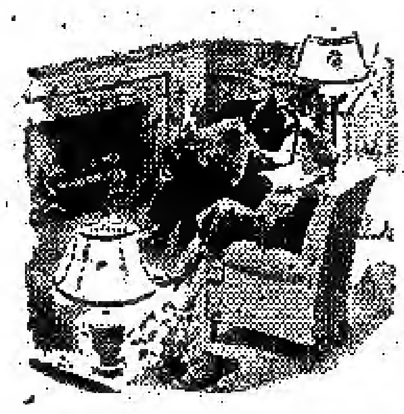
Les fissures du plancher de l'aréna seront réparées pour permettre un nouveau sport: le patin à roulettes.

Il semble que les Etats-Unis commencent à élever une nouvelle génération de bandits. La majorité des crimes commis tels que vols d'automobiles, vol à main armée, etc. sont perpétrés par des juvéniles, quelques-uns de moins de 15 ans.

Le point de vue anglais sur le marché est que le premier besoin du Canada est la population. On voudrait sans doute nous passer un peu du surplus qu'ils ont de la difficulté à nourrir.

Quelque 200 catholiques d'un village mexicain ont été excommuniés pour avoir lapidé le presbytère de leur paroisse parce que leur curé avait permis que la statue la plus vénérée de l'endroit visite un village avoisinnant pour une cérémonie religieuse. L'excommunication s'applique non seulement à ces gens, mais à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants.

LE MEILLEUR PAIN
QUE VOUS AVEZ JAMAIS MANGÉ
TEL QUEL OU GRILLÉ



Au Royaume de la Femme

Et le rêve passe...

L'homme entre dans la vie dans un berceau bordé bleu ou rose, en s'imaginant tour à tour des peurs et des joies éphémères.

On le dorlote, on lui prodigue mille carreses, mille baisers, on le berce en lui murmurant les plus beaux refrains de la terre, on lui raconte des histoires, on le comble de jouets, et il continue à grandir encore en s'imaginant que toute sa vie sera ainsi. Puis vient le temps où il prend le chemin de l'école — chose qu'il ne prend guère beaucoup au sérieux — et il s'accorde ensuite pour dire que la société est vraiment pleine de petits soins, puisqu'elle a eu l'idée commode de lui rassembler un tas de bambins de son âge avec lesquels il pourra s'amuser. Et pour plus de bonheur, certains livres de classe ne sont pas si mal après tout puisqu'il y trouve des images et des histoires de son goût. Il apprend à flâner sur le coin des rues, à la croisée des chemins, avec ses livres sous le bras; il prend les routes qui l'amusent, et c'est presqu'encore la vie en rose.

Il trouve un jour les livres de comiques, où tout le monde ne semble avoir aucun souci d'argent, et il dit "J'aurai ci, j'aurai ça, moi aussi, quand je serai grand", sans penser un seul instant que l'on n' rien sans peine. Si on lui demande ce qu'il entend faire plus tard, il répond: "Je serai pompier" tout simplement. Il y a tellement de plaisir à courir derrière les pompiers la jeunesse durant!

Et vers quinze ou dix-sept ans, ô catastrophe, il éprouve les premiers soucis d'argent. C'est que le cinéma, voire même une petite amie, sont entrés dans sa vie. Il en sort tant bien que mal, mais sans que ses rêves soient trop abîmés.

Puis il reprennent, elle et lui à bâtir des châteaux en Espagne, des maisons à la campagne, ça va tellement bien à deux pour ébaucher des plans d'avenir! Et les fréquentations s'éternisent..... Aucun des deux partis n'a un sou en poche et ils attendent au clair de lune sur une roche. Ils attendent quoi? Oh! que leurs rêves se réalisent d'eux-mêmes, tout simplement. Ils aident bien leur destin un peu!... Par exemple, ils se promènent par les chemins et les rues en regardant par terre dans l'espoir de trouver un portemonnaie avec un million dedans. Mais ils réalisent éventuellement qu'en fait, ces portemonnaie sont bien rares. Ils espèreront alors en quelque héritage. Ils font l'inventaire des oncles riches et ils prophétisent sur leurs chances de mourir, sur leur propres chances d'être en tête des testaments. Mais ces choses-là prennent du temps, voyez-vous, et lui et elle s'aiment tellement!...... C'est si long attendre dans de telles conditions!.... J'espère que vous savez ce que je veux dire....

Et les deux tourtereaux décident finalement de chercher à s'aider eux-mêmes. Elle trouvera emploi dans une filature, lui chez un marchand de bois, et ils sont ainsi réduits à passer près de neuf heures sans se voir, pensez donc!

C'est assez pour faire pleurer des mères, une chose comme ça! Mais ils commencent à se rendre compte que la vie a des obligations. Alors!,... Ce château en Espagne, cette maison à la campagne leur coûteront donc quelque chose?..... Ah! pour une bonne c'en est une, mais qui aurait pu croire ça!....

A compter de ce jour, les fronts se rident, et on ne sourit plus qu'à ses heures. Les dos se voûtent, les épaules tombent, Et le rêve passe....

L'homme se rend compte qu'on ne peut tous naitre dans le dit d'un roi et que les charbonniers sont les plus nombreux en ce monde. Il réalise que les châteaux ne surgissent pas tout à coup comme les marguerites dans les champs, ou sous les baguettes de fées. Il réalise que le travail est sa part, qu'il doit en tirer ses joies, ses peines, et qu'il ne doit pas prendre au sérieux tout ce qu'on peut lui dire dans son berceau.

(L,homme Libre)

C'est avec un intérêt visible que cette jeune auditrice des concerts de la petite Symphonie d'Halifax écoute les explications du chef d'orchestre ALFRED STROMBERGS sur la clarinette. Cette même scène se répète cans dont dans plusieurs autres villes canadiennes qui possèdent maintenant un orchestre symphonique et des concerts pour enfants. La Société Radio-Canada reconnait la valeur de ces diverses associations symphoniques en les invitant à participer à la série de concerts hebdomadaires, "Orchestres Canadiens", le vendredi, à 8 h. 30 du soir, au réseau Français.

Propos de Décoration

par FRANCES JAMES

POURQUOI TAPISSER?

Parce que c'est le plus grand médium ordinaire de décoration encore inventé pour le revêtement des surfaces murales. Une chambre quelconque peut devenir en un rien de temps un objet de beauté. Le papier-tenture augmentera ou diminuera à volonté la grandeur visuelle des pièces; le plafond s'élèvera ou s'abaissera. Le dessin et la couleur créeront une atmosphère chaude ou froide. En un mot, une chambre peut être plus attrayante, plus belle et présentera en outre le caractère d'un style voulu ou recherché.

Avec l'emploi judicieux du patron et de la couleur, le papier-tenture est une aide merveilleuse à l'expression d'une personnalité. Il fournit aux gens l'opportunité de faire valoir leurs goûts personnels et leur sens décoratif.

Un point de vue purement artistique, que pouvez-vous tirer du papier-tenture? Vous pouvez essentiellement retirer les mêmes valeurs artistiques que vous auriez en employant des tissus dispendieux: couleur, texture, dessin. Le papier-tenture est le moyen le moins coûteux un effet décoratif de bon goût.

Beaucoup de personnes pensent qu'elles ne peuvent pas tapisser sur du plâtre neuf. Ceci est faux. Traitez vos murs avec une solution de vinaigre à raison d'une chopine de vinaigre fort dans quatre gallons d'eau, pour neutraliser la chaux active dans le plâtre. Puis, encollez le mur (size) et le plafond. Maintenant vous pouvez tapisser.

Le cancer est vieux comme le monde

Le cancer s'est attaqué à l'humanité depuis l'époque des troglodytes. Mais, en dépit des siècles révolus et des grands progrès réalisés au cours du siècle présent, personne ne peut encore définir la cause de ce mal ni en garantir la guérison. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il est possible de traiter le cancer à ces débuts et, très souvent, d'enrayer ou de guérir le mal. Le plus important c'est de voir un médecin dès que l'on soupçonne l'existence de la maladie. Certains symptômes sont significatifs. Aussi doit-on consulter un médecin quand on craint d'avoir le cancer. Dans beaucoup de cas, des personnes harcelées d'inquiétude ont été rassurées à la suite d'un examen médical qui a démontré que leurs craintes étaient vaines.

LA CREME GLACEE AU LAIT ECREME DESSECHE

Les enfants, petits et grands, aiment la crème glacée c'est un fait reconnu. Personne n'ose mettre en doute cette assertion qui est presque devenue une vérité de la Palice. Cependant, il arrive que le budget ne permet peut-être pas de la faire paraître à l'ordre du jour sur la table aussi souvent qu'on l'aimerait. Et puis, il y a aussi les problèmes des personnes de la gent féminine que le seul mot "crème" effraie et qui voient immédiatement s'accentuer sur leur personne un embonpoint que souvent elles sont seules à apercevoir.

Pour aplanir ces deux difficultés du problème budgétaire et de "la ligne mince" et fournir en même temps aux gourmets l'occasion de se délecter d'un dessert rafraîchissant, les Economistes ménagè- de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, suggèrent de préparer quelques fois par semaine une crème glacée à base de lait écrémé desséché ainsi appelé lait écrémé en poudre. Ce dessert possède les caractéritiques susceptibles de prévenir les deux maux cités plus haut..

D'abord, l'économie qui résulte dans la différence de prix entre le lait écrémé en poudre et la crème. Les Economistes ménagères ont expérimenté à leur laboratoire à Ottawa deux recettes en tous points semblables excepté que l'une est préparée au lait écrémé en poudre et l'autre à la crème fouetter. La différence de prix entre ces deux recettes peut être facilement calculée en n'importe lequel point du pays puisqu'il n'y a qu'à comparer le prix d'un demiard de crème à fouetter avec celui de ¾ de tasse de lait écrémé desséché. On sait qu'une boite d'une livre contient quatre tasses.

La deuxième caractéristique est d'être pauvre en gras. En effet, si la crème glacée préparée à base de crème à fouetter possède, à cause de son fort pourcentage en gras, la propriété de pouvoir augmenter le dépôt des couches graisseuses et de faire baisser le plateau de la balance, la crème glacée préparée à base de lait écrémé en poudre est privée non seulement du gras de la crème mais aussi de presque toute la quantité de gras contenu dans le lait ordinaire. Donc, Madame ou Mademoiselle, la crème glacée préparée à base de lait écrémé en poudre vous apporte un dessert délicieux que vous pourrez déguster sans crainte d'ajouter graduellement aux ingrédients à votre poids. Il faut d'ailleurs se rappeler toujours à ce sujet que c'est seulement l'excès des aliments qui amène l'obésité.

Pour préparer de la crème glacée il faut naturellement posséder ou une sorbetière ou un frigidaire. Quant à la manière de procéder, elle est très simple. Voici la recette que vous offre les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada:

Crème glacée au chocolat

1 c. à thé de gélatine, 1 c. à table d'eau froide, ½ tasse de sucre, ¼ tasse de poudre de lait écrémé 1-8 c. à thé de sel, 2 c. à thé de fécule de maïs, 1 tasse d'eau chaude, 1 carré de chocolat non sucré, 1 c. à thé de vanille, ½ tasse de poudre de lait écrémé, ½ tasse d'eau. Gonfler la gélatine dans 1 cuillerée à table d'eau froide. Mélanger le sucre, le quart de tasse de poudre de lait, le sel et la fécule de maïs. Fondre le chocolat, ajouter l'eau chaude et remuer jusqu'à ce que le tout soit mélangé. Ajouter secs; cuire au bain-marie 15 minutes en remuant constamment jusqu'à épaississement du mélange. Ajouter la gélatine en brassant jusqu'à dissolution. Ajouter la vanille. Refroidir. Verser dans le tiroir à congélation et refroidir jusqu'à fermoté. Fouetter la demi-tasse de poudre de lait et la demi-tasse d'eau, environ 6 minutes. Remettre le mélange congelé dans un bol, défaire avec une fourchette. Ajouter le lait fouetté et battre avec une fourchette jusqu'à mélange complet. Remettre à congeler jusqu'à ce que le mélange soit ferme, environ 2 heures. Remuer une fois ou deux durant la congélation. 6 à 8 services.

Variations (omettre le chocolat et le remplacer par les ingrédients suivants:)

aux amandes: à la recette de basse, ajouter ½ tasse d'amandes grillées hachées OU 1c. à thé d'essence d'amandes.

aux bananes: ajouter la pulpe de 2 bananes passées au tamis et 1 c. à table de jus de citron.

au butterscotch: omettre le sucre de la recette de base; fondre 2 c. à table de beurre, ajouter ¾ de tasse de cassonade et cuire 1 minute.

au caramel: caraméliser ¼ de tasse de sucre; ajouter 2c. à table d'eau et cuire jusqu'à ce que la préparation soit lisse.

aux cerises: ajouter ½ tasse de cerises marasquins hachées fin.

aux "chocolat chips": (petits chocolats) ajouter ½ tasse de petits chocolats hachés.

au café: infuser 3c. à table de café moulu fin avec ¾ de tasse de lait. Couler.

aux fraises: ajouter 1 des suivants avec 1c. à table de jus de citron (facultatif)

1. 1 tasse de fraises sucrées, pulpe et jus

2. 1 tasse de framboises sucrées, pulpe et jus

3. 1 tasse de pêches sucrées, écrasées et jus

4. 1 tasse d'ananas écrasés (égouttés

5. ½ tasse d'ananas écrasés (égouttés) et ⅓ de tasse de cerises marasquins hachées fin.

au gingembre: ajouter ¼ de tasse de gingembre en conserve et 1c. à table de sirop de gingembre.

aux pistaches: pour imiter la crème glacée aux pistaches, supprimer les noix et ajouter ½ c. à thé d'essence d'amandes et quelques gouttes de colorant vert.

a l'érable et aux noix: remplacer le sucre par ½ tasse de sirop d'érable et ajouter ½ tasse de noix hachées.

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

Plusieurs préjugés sont répandus au sujet de la France. L'un des plus tenaces est peut-être celui de la déchristianisation de la France qu'on appelle le pays de missions en certains milieux.

Mgr. J. Calvet vient de répondre à ce préjugé en rendant à la France sa véritable figure religieuse.

On n'a pas oublié une des dernières pastorales du cardinal Suchard: "Jeunesse ou déclin de l'Eglise": on n'a pas oublié le bruit que fit, il y a quelques années, le livre dont le titre seul était un jugement: "La France pays de Mission". Il fut entendu désormais, surtout hors de France que la France avait perdu la foi et qu'elle était au rang des nations qui n'ont pas connu le Christ et qui ne l'entendent pas.

Cette conclusion, que les auteurs du livre n'avaient pas voulue, découlait d'une enquête limitée à la banlieu de Paris, dont les conditions économiques et sociales particulières en fait un "no man's land" spirituel.

La banlieu de Paris n'est pas plus la France que la Vendée, l'Alsace ou le Rouergue ne sont la France. Par un brassage qui a duré des siècles, la France est arrivée à l'unité radicale et à l'unité politique, mais dans cette unité s'est maintenue une étonnante diversité spirituelle. Quand on ignore l'histoire, la géographie religieuse de la France a quelque chose de déconcertant tellement l'état des esprits est différents de diocèse à diocèse, et, dans un diocèse, de canton à canton. C'est un fait qui doit nous défendre contre les généralisations hâtives.

C'est probablement pour corriger celle qu'avait provoquée "France Pays de Mission", qu'une jeune revue "Réalités", a entrepris une enquête plus étendue, dont elle a publié les résultats dans son numéro de novembre 1952. C'est un sondage de l'opinion publique sur la religion, une sorte de referendum sous forme de "gallup".

Des questions nombreuses et diverses touchant à tous les lobes de la conscience religieuse, ont été posées dans tout le pays à des hommes et à des femmes de tous les milieux par des enquêteurs neutres comme des pellicules photographiques.

Les conclusions de ce "gallup" contredisent directement celles de "La France Pays de Mission". Pour les statisticiens de "Réalités", la France est un pays de Chrétienté. Ils le prouvent avec des chiffres des adultes baptisés pratiquent leur religion.

Ces chiffres ont été contestés, les uns se trouvant trop optimistes, les autres trop pessimistes. Au vrai, les méthodes de sondage d'opinion ne peuvent donner d'ailleurs qu'un pis aller; pour arriver à la vérité, nous avons mieux.

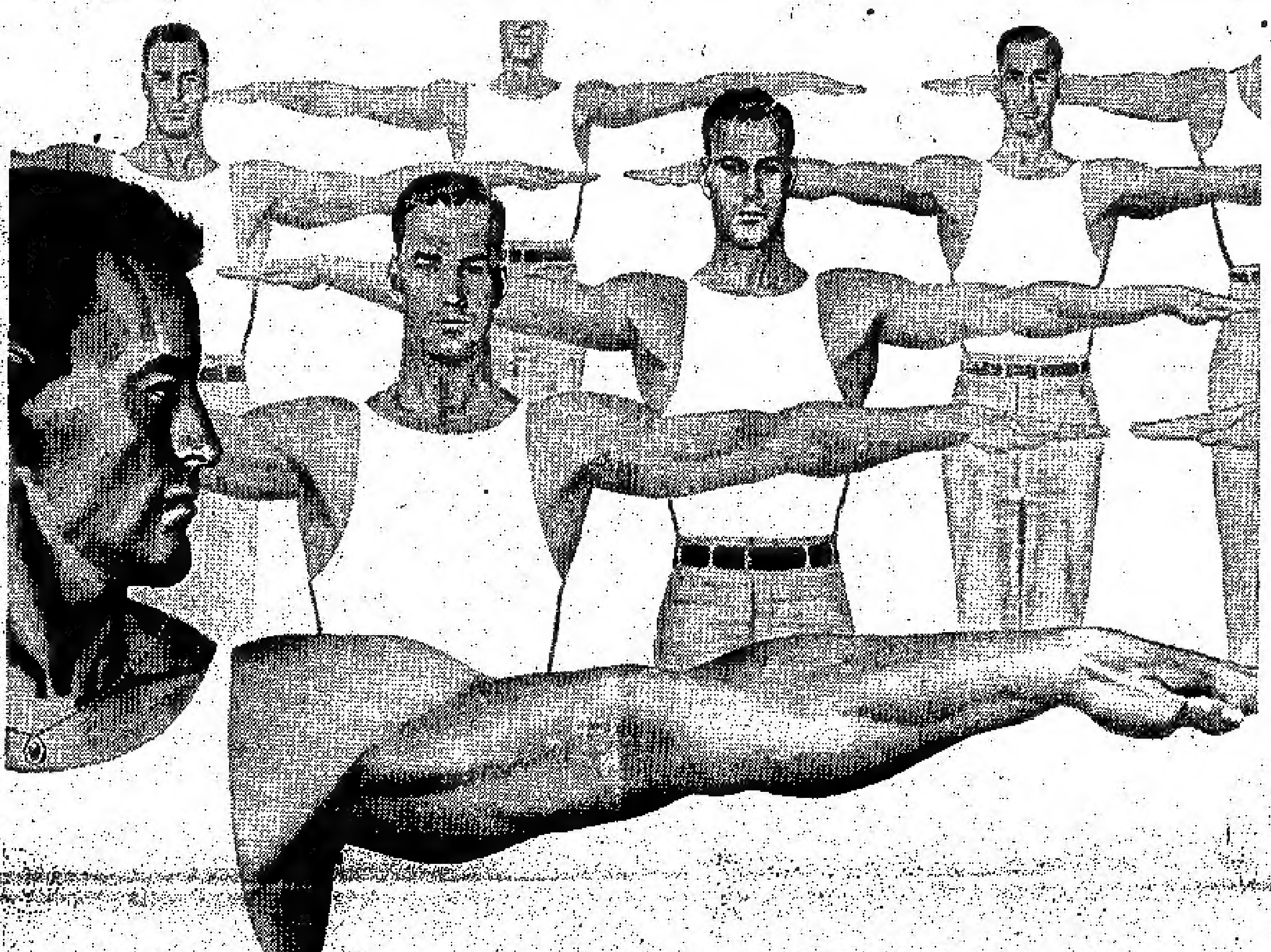
Une science nouvelle, la sociologie religieuse, est en train de se constituer. Les remarquables travaux du professeur Gabriel Le Bras déjà connu dans le monde entier, apportent plus que des promesses. Dans cinquante diocèses sur quatre-vint-sept, paroisse par paroisse, le chiffre des baptisés des "pascalisants", des "pratiquants saisonniers", est connu avec exactitude. Une carte spirituelle de ces diocèses peut être dressée avec des teintes et des hachures différentes suivant le nombre des pratiquants, et déjà s'ébauche une explication de ces différences, empruntée aux conditions économiques ou sociales, à l'histoire, à l'ensemble des facteurs qui exercent une influence sur le comportement spirituel de l'homme. Or, dans les limites où elle est encore enfermée, la sociologie reli- [illegible] clusions de la revue "Réalités".

Parallèlement aux travaux du professeur Le Bras, le chanoine Boulard, depuis plusieurs années, poursuit un apostolat, qui est d'abord une enquête sur l'état religieux du monde rural. Par ses aumoniers nationaux et par ses aumoniers diocésains des divers mouvements catholiques à la campagne, il touche toutes les paroisses et les renseignements qu'il obtient ont un caractère indiscutable de rigueur scientifique. Il ne s'agit plus ici d'un sondage de l'opinion; nous sommes en présence de chiffres contrôlés. Ils paraissent dans le numéro de janvier 1953 des "Cahiers du clergé rural".

Or, à la différence de la banlieu parisienne, la campagne française a gardé les habitudes chrétiennes. Le chanoine Boulard n'accepte pas pour autant tous les chiffres de "Réalités" à la conjecture vraisemblable, il substitue le chiffre officiel. Si l'on met à part, comme il convient, les Protestants, les Juifs et les musulmans, il reste quarante millions de Français d'origine catholique; parmi eux, il n'y a pas un million et demi de non baptisés, donc environ trois pour cent.

Parmi ces baptisés adultes, nous laissons de côté les enfants de sept à quinze ans qui fausseraient la statistique environ trente pour cent sont des pratiquants quarante-trois pour cent dit "Réalités". On entend par pratiquant, le Chrétien qui prie, qui va à la messe le dimanche et fait ses Pâques.

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu? Hâtez-vous de le renouveler



une carrière de CHEF au service du Canada

Conscient de ses responsabilités grandissantes à l'égard du maintien de la paix, le Canada renforce et modernise son armée.

Et l'Armée canadienne, l'une des mieux organisées, des mieux outillées au monde, forme des hommes d'élite. Les jeunes gens qui en font partie reçoivent une formation de chef et apprennent des spécialités techniques pour lesquelles ils sont bien payés.

L'instruction comporte des séances régulières de culture physique sous le commandement de gymnastes accomplis, de sous-officiers comme le sergent Georges Ferris, dont la photo apparaît ci-après. Aujourd'hui sergent-major intérimaire de compagnie au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, à Valcartier, le sergent Ferris a son brevet de compétence comme instructeur de culture physique.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre — *et gratuitement* — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

Vétéran de Corée et revenu récemment d'un cours de sous-officier en Angleterre, le sergent Georges Ferris avait terminé ses études de 9e année à l'école Lagueux, de Québec, quand il s'enrôla au "Vingt-Deux", en 1948. Aujourd'hui parachutiste et gymnaste accompli, le sergent Ferris aime rappeler qu'il fit partie de la Garde Champlain et d'une garde de Zouaves, à Québec. Le sergent-major intérimaire de compagnie Georges Ferris a trouvé dans l'Armée une vraie carrière de chef.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

A53-638F

CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Principale
North Bay, Ont.

Bonne Chance aux

LUCIEN PICARD
Minnow Lake
Avocat

RENE HEBERT
Sudbury
Vie Religieuse

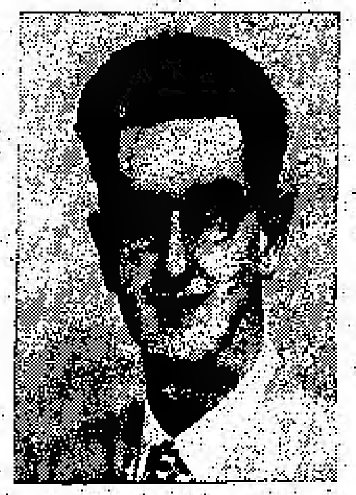
JEAN-PAUL BERUBE
Ottawa
Notaire

YVON MORRISSETTE
Duparquet, Qué.
Médecin

JEAN-PAUL GUIMOND
Nedelec, Québec
Prêtre séculier

GUY RAYMOND
Verner
Administration commerciale

LAURENT
Nor
Mé



GILLES COTE
Guigues, Qué.
Dentiste

WILFRID LACASSE
Notre Dame du Nord, (Qué.)
Père Blanc

GEORGES MENARD
Blezard Valley
Faculté des Relations Industrielles

ROBERT PERRAS
Val Rita
Faculté des Sciences de l'Université de Montréal

Sincères Félicitations
aux finissants 1953
LANDREVILLE, HAWKINS & GRATTON
AVOCATS
22 rue Elm E. Tél.: 7-7574

Bonne chance
et Voeux Sincères de Succès
BIJOUTERIE
J. E. BLAIS Ltée
Diamantaire enregistré de l'American Gem Society
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

Félicitations
et Bonne chance
aux finissants du Collège
LA SOCIETE
ST-JEAN BAPTISTE DE SUDBURY

Hommages
et voeux de succès
EDWARD MOTOR SALES
Angle des rues Elm & Young
Tél.: 3-0403

NOUS OFFRONS NOS
SINCERES FELICITATIONS
à ceux qui terminent cette année
leurs cours classique au Collège
LEBEL & FILS Ltée
NETTOYEURS
142 rue Eyre S. Tél.: 7-7517

Chaleureuses Félicitations
à nos
FINISSANTS 1953
et voeux de succès dans vos futures études
Paroisse St-Eugène
de Sudbury

Finissants '53 - Collège

" UNIS pour le BIEN "

Une devise nouvelle, simple et nette...! Elle se trouve nulle part ailleurs, nous l'avons inventée nous-mêmes. Les Finissants '53 y expriment là ce qu'ils veulent être dans la vie.

" Unis pour le bien " nous fait découvrir deux éléments importants de toute société humaine: l'union et la fin.

L'union morale; elle rassemble les parties dans le tout, cimente les volontés et les intelligences et dirige les actions et les oeuvres du prêtre, du médecin ou de l'avocat vers la cible commune.

L
et symbo
les hom

L
et nos i
nos pres
laborato
vise: "U

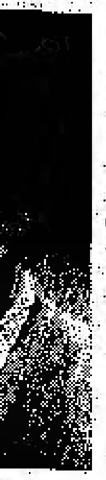
F
soyons l

Les FINI

FELICITATIONS SINCERES
AUX FINISSANTS 1953
LA LIBRAIRIE LOISIRS
La Maison du Livre Français à Sudbury

VOEUX SINCERES
aux finissants du Collège qui voient
leurs longues années de dur labeur
enfin couronnées de SUCCES
Paroisse Ste-Anne
de Sudbury

...ux Finissants 1953



...ND
...on
...s

LAURENT CONSTANTIN
North Bay
Médecin

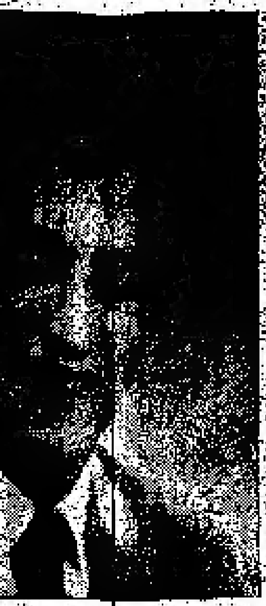
CLAVER D'ANJOU
North Bay
Père Blanc

MARCEL LAROCQUE
Corbeil
Prêtre Séculier

RAYMOND REGIMBALD
North Bay
Ingénieur en Chimie industrielle

Fernand BEAUPARLANT
St-Charles
Père Blanc

GERMAIN LABONTE
Toronto
Avocat



...BERT PERRAS
Val Rita
... des Sciences de
...sité de Montréal

MAURICE GERVAIS
Noranda, Qué.
Notaire

MAURICE CHARPENTIER
Sudbury
Père Blanc

GUY CHARPENTIER
Toronto
Histoire à l'Université Laval

...ollège du Sacré-Coeur

Le bien temporel et spirituel; il résulte du premier élément et symbolise la fin commune et unique des Finissants '53 et de tous les hommes.

Le mois de juin nous séparera de corps, mais nos volontés et nos intelligences resteront unies. Toute notre vie durant, dans nos presbytères, dans nos missions, dans nos bureaux et dans nos laboratoires, nous nous dépenserons pour rester fidèles à notre devise: "Unis pour le bien."

Finissants '53, dans nos malheurs comme dans nos joies, soyons toujours unis pour le bien.

Les FINISSANTS du COLLEGE du SACRE-COEUR, Sudbury, Ontario.

Nos Sincères Félicitations pour avoir franchi avec succès cette grande étape
Bonne Chance dans vos professions choisies
L'AMI DU PEUPLE
122 rue Elm E. Tél.: 3-0700

AUX FINISSANTS:
Sincères Félicitations
et Fructueux Apostolat
Le comité exécutif de
la RECREATION du COLLEGE

BONNE CHANCE!
Que vous fassiez tous un véritable succès de vos carrières respectives.
BIJOUTERIE
J. R. VINCENT
9 rue Liegar N. Tél.: 5-5200

VOEUX SINCERES
en ce grand jour
MEREDITH - CONNELLY MOTORS
214 rue Bloor Tél.: 3-6615

SUCCES et BRILLANTE CARRIERE
aux finissants '53
J. T. PAQUETTE & FILS
LTEE
84 rue Durham S. Tél.: 6-6641

Hommages et
Voeux Sincères de Succès
F. A. PAPINEAU
BIJOUTIER
465 rue Notre Dame Tél.: 6-6555

Bonne Chance et
Félicitations
aux nouveaux baccalauréats
UNION BUS DEPOT
P. Barbeau Prop.
161 rue Elm E. Tél.: 5-6871

HOMMAGES
de la part des
Arts Graphiques Leduc
50 rue Ignace — Tél.: 6-6731

VOEUX SINCERES
de Succès dans les carrières que vous avez choisies
SUDBURY BRICK & BLOCK
SUPPLY LTEE
357 rue Bond Tél. 3-8861

BONS MOTS

ENTRE ISRAELITES

JACOB — Voici la petite somme que je te devais.

ISRAEL — Ah! je l'avais complètement oubliée!

JACOB — Il fallait me le dire plus tôt.

ENTRE HOMMES

Il y a un moyen très sûr d'empêcher les femmes de réclamer le droit de vote...

—Lequel?

—C'est de décider qu'elles ne pourront l'avoir qu'à quarante ans!

DEFINITION

Monsieur à madame. — Je vais me décider à acheter une torpédo.

Lili. — Qu'est-ce que c'est que cela?

Nono. — Je le sais moi, c'est une auto qui n'a pas de couvercle.

POLITESSE MITIGEE

Lisette, à sa soeur. — Tu m'assommes, Marie.

La maman, sévère. — Lisette veux-tu être polie?

Lisette conciliante — Marie, tu m'assommes s'il te plaît.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

La Prise d'Orléans

Vers huit heures du matin commença la lutte de géants. Les Anglais criblèrent les assaillants de boulets et de traits. Les Français, sous le feu des canons, à travers flèches et pierres lancées contre eux, arrachaient les palissades, comblaient les fossées, escaladaient les murs. Quelques-uns arrivaient au sommet. Ils retombaient aussitôt, frappés par les haches, les piques de l'ennemi. Mais rien ne décourageait les survivants. Ils recommançaient leurs assauts et les braves Anglais ne pouvaient s'empêcher de dire:

"Ces Français se croient donc immortels?"

Jeanne était partout, animant les courages:

"Allez bon coeur, bon espoir! s'écriait-elle. Tout viendra à bonne fin.

Cependant, vers une heure de l'après-midi, les assaillants lassés semblaient mollir.

"Ne doutez point, la place est vôtre, dit Jeanne. Qui m'aime me suive!"

Elle descendit dans le fossé, appliqua une échelle contre le rempart et se mit à monter. A peine avait-elle gravi quelques échelons qu'elle tomba atteinte d'un trait d'arbalète entre l'épaule et la gorge. On accourt, on l'emporte, on la désarme pour panser sa blessure. Elle était percé de part en part. Quand elle vit son sang couler, le coeur lui faillit et elle se prit à pleurer. Mais bientôt ayant prié, elle n'eut plus peur. Elle-même arracha le fer de sa plaie.

La nouvelle que Jeanne était blessée avait jeté le découragement dans l'armée. Les capitaines faisaient sonner la retraite. Jeanne, retrouvant ses forces, courut à eux. "Ne partez pas, dit-elle, faites reposer vos gens, mangez et buvez; puis retournez à l'assault. Sans nulle faute les Anglais seront vaincus, et seront pris dans leur tourelles et leurs boulevards."

On l'écouta, et pendant que ses compagnons reprenaient haleine, Jeanne se mit en prière dans une vigne. Bientôt l'attaque recommence plus ardente que jamais. Au milieu des combattants, un soldat tenait l'étendard de la Pucelle. Voyant au loin remuer son étendard, Jeanne ne put rester en place. Elle courut le ressaisir, malgré ses blessures. Les Anglais croyaient Jeanne mourante. Quand ils l'aperçurent debout sur le bord du fossé, sa bannière à la main, ils furent tout stupéfaits.

"Regardez si mon étendard touche le mur, dit Jeanne à un gentilhomme.

—Il y touche.

—Eh bien! tout est à vous entrez!" s'écriait-elle à voix très haute.

Les Anglais frissonnaient d'épouvante et les Français se ruaient à l'assaut avec ardeur. Aussi pressés est une bande d'oisillons allant se percher sur un buisson, aussi serrée était cette nuée d'assaillants. Ils escaladaient le mur si lestement, qu'on eût dit qu'il montaient les degrés d'un escalier.

Le soir, les cloches d'Orléans sonnaient à toute volée; tout le peuple faisait cortège à Jeanne rentrant dans la ville, et des milliers de voix chantaient l'hymne d'actions de grâces.

JOSEPH FABRE

MA LOINTAINE AIEULE

Par un temps de demoiselle,
Sur la frêle caravelle,
Mon aieule maternelle,
Pour l'autre côté de l'Eau,
Prit la mer à Saint-Malo.

Son chapelet dans sa poche,
Quelque sous dans la sacoche,
Elle arrivait par le coche,
Sans parure et sans bijou,
D'un petit bourg de l'Anjou.

Devant l'autel de la Vierge,
Ayant fait brûler le cierge
Que la Chandeleur asperge,
Sans que le coeur lui manquât,
La terrienne s'embarqua.

Femme de par Dieu voulue,
Par le Roy première élue,
Au couchant, elle salue
Ce lointain mystérieux
Qui n'est plus terre ni cieux.

Et tandis que son oeil plonge
Dans l'azur vague, elle songe
Au bon ami de Saintonge,
Qui depuis un siècle attend
La blonde qu'il aime tant.

De la patrie angevine,
Où la menthe et l'aubépine
Embaument val et colline,
La promise emporte un brin
De l'amoureux romarin.

Par un temps de demoiselle,
Un matin dans la chapelle,
Sous le poêle de dentelle,
Au balustre des époux,
On vit le couple à genoux.

Depuis cent et cent années,
Sur la tige des lignées,
Aux branches nouvelles nées,
Fleurit, comme au premier jour,
Fleur de France, fleur d'amour.

O mon coeur, jamais n'oublie
Le cher lien qui te lie,
Par-dessus la mer jolie,
Aux bons pays, aux doux lieux,
D'où sont venus les aieux.

NEREE BEAUCHEMIN

Les Coureurs de bois

Dans les premiers temps de la colonie, la compagnie des Cent-Associés se livrait au commerce des pelleteries avec les Sauvages du Canada. Elle entretenait à son service un certain nombre d'hommes, chargés d'entrer en relation avec les enfants des bois, pour leur acheter leurs fourrures.

Ces traitants ainsi appelés, accompagnaient assez souvent les Sauvages dans les forêts, ils vivaient de leur vie et contractaient peu à peu leurs habitudes et leurs manières de vivre. Pour se remettre à la vie ordinaire et régulière des colons, ils éprouvaient quelques difficultés. Plusieurs entraînés par l'amour de cette vie d'aventure au sein des bois, ou par la passion des courses lointaines, ne voulaient plus revenir demeurer au milieu des habitants de la colonie.

Après quelques années, les gouverneurs et l'évêque constatèrent qu'un certain nombre d'hommes solides et énergiques, au lieu de devenir des agents de colonisation, étaient ravis par la forêt.

Il arrivait même que ces hommes, après quelques années vécues dans les bois, contractaient des habitudes de vagabondage, et commentaient des actes d'indiscipline. Ils se livraient à exploitation des Sauvages, à la contrebande avec les colonies anglaises, on s'adonnaient au commerce illicite de l'eau-de-vie.

Pour se soustraire aux coups de la justice, ils cessaient de fréquenter les postes des colons et vivaient comme les Indiens; on les appela les Coureurs de bois.

Cet état de choses occasionnait une source continuelle d'affaiblissement et de dangers pour la colonie; Frontenac, pour couper court à cet abus écrivit à Colbert: "Il faudrait envoyer ici quelques trouppes, qui seraient très nécessaires pour maintenir ce pays en repos, en empêchant le désordre des coureurs de bois qui, si l'on n'y prend garde, deviendront comme les bandits de Naples. Leur nombre s'augmente tous les jours; leur insolence va jusqu'au point de construire des forts et d'aller du côté d'Orangé, où ils se vantent qu'ils seront reçus et auront toute protection".

Le roi Louis XIV, instruit par son ministre et prévenu par Mgr de Laval, lança pour la Nouvelle-France une ordonnance royale. Elle défendait aux colons de séjourner dans les bois plus de vingt-quatre heures sans la permission du gouverneur. L'infraction à cette ordonnance pouvait entraîner la peine de mort.

Le but de cette ordonnance était surtout d'empêcher les jeunes gens employés au service des traitants, d'abandonner définitivement la culture des terres, pour vivre de la vie des Sauvages. Les uns, en effet, succombaient aux fatigues et mouraient au fond des forêts; d'autres ne consentaient à se marier, qu'après avoir sacrifié leur jeunesse et gaspillé leur santé, aux caprices de leurs passions ou au profit des gens qui les employaient à leur commerce.

Ces mesures mises en vigueur réprimèrent les abus, au moins pour un temps; elles ramenèrent au sol un certain nombre de ces coureurs de bois. Néanmoins parmi cette classe de gens, tous ne rentrèrent pas dans le devoir; quelqu'uns se fixèrent dans les vastes régions de l'Ouest canadien, où un certain nombre épousèrent des Indiennes. Telle fut l'origine des Métis dans les provinces du Manitoba, de l'Alberta et les territoires du Nord-Ouest.

La date est-elle marquée sur le calendrier?

L'examen médical auquel tous, spécialement ceux qui ont dépassé la quarantaine, devraient se soumettre périodiquement doit comprendre un examen attentif des yeux et des oreilles. Si l'on constate des défauts, un traitement peut toujours aider. Depuis longtemps, les lunettes n'enlaidissent plus; elles donnent maintenant du charme aux femmes—même les lunettes d'hommes sont très chics, ces années-ci. Il est beaucoup plus élégant d'en porter que de loucher et de tâtonner toute sa vie. De plus, le strabisme vieillit plus que des lunettes, même vieux modèle, ne sauraient le faire.

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 1 —

tivement à $52.52 il y a un an, parallèlement à l'expansion de la production industrielle et à l'accroissement du commerce de détail.

L'Office estime que les détaillants ont vendu globalement pour une valeur de $834,000,000 par mois au cours du premier trimestre, comparativement à $771,500,000 l'an dernier.

L'indice de la production industrielle pour lequel la moyenne de 1935-39 équivaut à 100, est grimpé à 247.0 en mars, comparativement à 222.2 en mars 1952. Pour le trimestre, la moyenne est de 240.3 comparativement à 217.7 en 1952.

L'indice couvre la production de matériaux et effets aussi divers que l'or, le cuivre, l'acier, le papier-journal, l'énergie électrique et les automobiles.

Lindice de l'emploi dans lequel la moyenne de 1935-39 équivaut à 100, s'est élevé à 181.8 en mars, de 178 l'an dernier. La moyenne trimestrielle est de 183.8, comparativement à 178.9.

Bien que l'économie domestique semble très forte, le commerce extérieur laisse quelque peu à désirer par suite de l'accroissement des importations et d'une diminution des exportations. Les exportations se chiffrent par $300,200,000 par mois en moyenne, comparativement à $339,700,000. Les importations s'établissent à une moyenne de $360,400,000 contre $305,400,000.

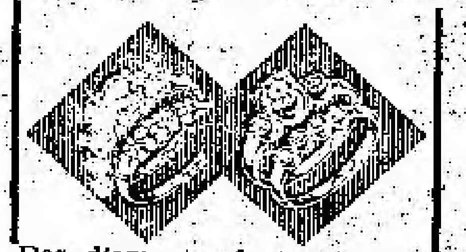
"La valeur normale des exportations domestiques continue d'être une grande exception à la liste générale des gains, écrit l'Office, et quelques secteurs de la vie économique, tels que les opérations forestières, la production de pâte à papier et de papier et les pêcheries maritimes ont connu une activité ralentie."

la tâche des juges devenait plus ardue. Après une courte intermission M. Laplante prononça le verdict. Il félicita d'abord les dirigeants d'avoir organiser ce mouvement de jeunesse et leur souhaita le succès. Il se dit dans l'embarras de prononcer le parti vainqueur. Mais selon la sentence du jury, l'affirmation l'emporta sur la négative.

Pour détendre un peu l'auditoire un groupe de fameux acteurs jouèrent une comédie en un acte "Les deux timides." La soirée se termina par une danse de folklore exécutée

1.59
COCHRANE'S
23 Durham S. — Tél.: 4-4225

"La Bague extraordinaire"
Le cadeau extraordinaire — pour la fille extraordinaire. Un achat de valeur et de beauté pour toute la vie.


Des diamants dont l'excellence est garantie dans des chassis de beauté durable. Enregistrés et assurés contre la perte ou tout dommage.
J. E. BLAIS LTEE.
Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society
65 Elm E. Tél.: 7-7310

UNE ECOLE SEPAREE A CAPREOL

La semaine dernière, en la salle paroissiale de Capréol avait lieu une assemblée de la commission scolaire de la nouvelle école séparée. Cette assemblée avait pour but de décider des meubles les plus appropriés à la nouvelle école. Il n'y a donc trop de commentaires à faire sur cette assemblée. Nous regrettons tout de même avoir été dans l'impossibilité de tenir le public au courant des longues discussions et des démarches interminables qui ont précédé la construction de cette école.

Il faut tout de même faire remarquer que la détermination et la connaissance des droits communs portent toujours fruit. Ici les catholiques de langue française se sont unis à leurs confrères de langue anglaise pour assurer à leurs enfants une éducation solide en même temps qu'une formation de bon chrétien, chose qu'on ne trouve pas dans les écoles publiques.

Il ne faut pas se faire d'illusions sur la facilité avec laquelle les catholiques de Capréol se sont acquis cette école. Ce succès couronne au délà de cinq années de dur labeur, d'étude, de démarches où il fallait écraser des obstacles sans nombre et où la population qui est en majorité protestante s'opposait en masse à ce projet.

Mais la persévérance de gens des deux langues qui vivent en parfaite harmonie a triomphé comme le fait toujours une cause juste.

Et à l'heure actuelle, côtoyant le High School de Capréol, on voit s'élever un édifice des plus modernes, une école séparée où on enseignera les principes catholiques si précieux aux enfants et où les jeunes de descendance française pourront apprendre leur langue maternelle.

Les membres de la commission scolaire, les mêmes qui furent les plus actifs dans la course à l'école séparé sont: A. McDonald, président; le Rév. Père H. A. O'Neill; J. W. Blanchette; L. Boucher, M. Pitre et N. Marquis, secrétaire-trésorier.

AZILDA, ONT.

Procession

Dimanche le 7 juin à l'occasion de la fête Dieu, les tous petits de notre paroisse faisait leur première communion. Le soir à 7½ heures avait lieu la procession, dont les petits enfants qui avait fait leur première communion faisait la garde d'honneur. La soirée fut magnifique, et un grand nombre assistait, les maisons étaient très bien décorées, et le reposoir était au magasin Lavallée.

Voyage

M. et Mme Hervé Lalonde d'Azilda sont revenus d'Ottawa après un séjour de 4 jours chez leur parents.

Retour

Mme Edmond Poulin d'Azilda est revenus de l'hôpital après s'être rétablie.

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

CHELMSFORD

La population de la paroisse de Chelmsford a célébré dimanche matin la Fête-Dieu par une procession solennelle à travers les rues de la ville.

Un des plus imposants et des plus nombreux défilés rendit hommage à Jésus-Hostie.

Les Dames de Ste-Anne ouvraient le cortège, suivies des Enfants de Marie. Venaient ensuite les écoliers, les Croisés, les Lacordaire et les membres de la Ligue du Sacré-Coeur; les enfants de choeur précédaient le Saint Sacrement. La chorale fermait le défilé.

La procession circula par les rues Errington, Main, O'Connor et Young jusqu'au terrain de l'école St-Joseph où avait été élevé le reposoir.

Tout le long du parcours, les paroissiens avaient pavoisé leurs maisons de commerce et leurs demeures de drapeaux et de banderolles multicolores.

M. et Mme René Sauvé accompagné de leur fils Rodolphe se rendaient à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Honoré Bossé étaient de passage à North Bay dimanche dernier pour assister au baptême de leur petit-fils, Robert, enfant de M. et Mme Ligouri Lachance. Ils étaient accompagnés de leur fille Reina et de M. Aurel Frappier.

AU JOUR LE JOUR

— suite de la page 1 —

du Michigan aux Etats-Unis. Plus de 140 morts résultèrent de ce désastre et un millier de personnes sont blessées.

La principale union politique de l'Afrique du Sud, l'Union africaine de Kenya a été mise hors-la-loi par les autorités britanniques. La plupart de ses membres font partie de la secte secrète Mau Mau.

Les mineurs de charbon dans l'état du Virginia prennent leurs grèves à coeur. Depuis le commencement de la dernière grève, des meurtres ont été commis, des automobiles ont été démolies et d'autres ont été criblées de balles.

Mercredi le 10 juin — Trois hommes durent passer une nuit sur une île du lac Nipissing près de North Bay, alors qu'une tempête violente les força à chercher refuge contre un vent de 50 milles à l'heure et des vagues d'une hauteur de 10 pieds.

L'armée canadienne en Corée se sert de chiens pour flairer la présence d'un ennemi lors de leurs patrouilles près des lignes chinoises. Les Etats-Unis se sont servis de chiens dans presque tous les théâtres lors de la dernière guerre mondiale et ces animaux ont toujours donné un rendement très satisfaisant.

Le fermier avisé...

Nourrit ses poussins avec

FUL - O - PEP

Il s'assure alors des poulets vigoureux et un profit plus élevé quand il les portera au marché

Pour accommoder nos clients Nous avons en vente une quantité de
CIMENT

ALP.-E. CHARETTE ET FILS

FARINE — MOULEE — GRAIN

186 rue Louis — Téléphone: 3-0531

Le Club Richelieu vous invite à participer à leur
SOIREE GALA ANNUELLE et

BINGO ATOMIQUE

Avec surprise à la BOMBE HYDROGENE

BINGO ATOMIQUE — $ 5,000.

Les portes ouvrent à 6 heures — $5500. EN PRIX

15 PARTIES — Avec prix de $100 par partie Toutes pour seulement 1.00

PARTIE SPECIALE — 1953 Ford coach ou $2,000 en argent 1.00

PARTIE SPECIALE — 1953 Pontiac coach ou $2,000 en argent 1.00

PLUS - - - -
SURPRISE A LA
BOMBE HYDROGENE

ELLE EST GRATUITE...
VOUS SEREZ EMERVEILLES!

En prix additionels seront décernés
A la fin du Bingo atomique, les Prix suivants seront distribués
1953
CHEVROLET BEL - AIR
Plus
19 PRIX D'ARGENT
les montants variant
de $ 50.00 à $ 500.00

RETENEZ VOS BILLETS DES MAINTENANT

BIENVENUE A TOUS

CONTRIBUEZ AU SUCCES DES ENTREPRISES DU CLUB RICHELIEU
AU PROFIT DE L'ENFANCE MALHEUREUSE

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 62

—Vous êtes un homme, lui dit-il, et vous me semblez honnête. J'ai confiance en vous; je remets entre vos mains ces papiers, en vous demandant de vous engager, sur l'honneur, à me les rendre, si je vous fournis une preuve qu'ils m'appartiennent, et que celui qui les confia à ma fille les a volés!

—Donnez, dit Médéric.

Chrétien lui tendit le rouleau de papier,

—Ma mémoire me revient tout entière, fit le pauvre inventeur; feuilletez ce cahier, la page 217 doit y manquer.

—En effet! dit Médéric.

—Reine, reprit doucement le malheureux, c'est ce matin seulement que l'on t'a remis ces papiers.

—Ce matin même.

—Je ne les ai eus entre les mains qu'au moment où j'ai saisi le manuscrit?

—Oui, mon père.

—Eh bien! fit Chrétien, depuis un temps dont il ne m'est pas possible de calculer la durée, mais qui doit approcher de quinze ans, si j'en juge par l'âge de ma fille, la page 217 est cachée sous la couronne de fleurs d'oranger de ta mère.

Reine bondit vers la place où le cadre était accroché.

Elle le saisit, arracha le carton bleu, maintenu par des clous sans tête, et déploya un papier jauni, couvert l'écriture et de dessins grossièrement faits.

Alors, elle tomba à genoux devant son père.

—Pardon! dit-elle, pardon!

—Et qui donc me rendra justice? demanda le pauvre inventeur.

—Moi, dit une voix grave et pleine.

Reine et Médéric se retournèrent.

Le père Falot se trouvait sur le seuil.

Il tira un carnet de sa poche et y écrivit ces mots:

"Prière à M. Archille Nerval de faire exécuter le modèle de wagon perfectionné, inventé par son ancien ouvrier Chrétien Moureau, dit le Géomètre.

"FALOT, chiffonnier".

—Et avec ça? demanda Chrétien.

—Avec ça, mon brave, tu bouleverseras l'atelier de M. Nerval et l'exploitation des chemins de fer.

—Mais, demanda Reine, que dirai-je à Mme Gramburg?

—Vous ferez peser le cahier, mon enfant, je porterai la somme qu'il représente au poids, à raison de quinze centimes la livre, et M. Gramburg se taira. Par exemple, il retirera peut-être sa pratique à Grappin, le marchand de vieux papiers, et sa candidature à l'Académie.

Le lendemain, en effet, après la lecture du billet d'Aurillac, Achille Nerval donna ses ordres formels pour qu'on mît à exécution le modèle réduit du malheureux inventeur.

CHAPITRE XXIV

Régénération

Chaque jour grâce à l'activité ingénieuse du père Falot, un nouveau malheur sollicitait de Nerval de nouveau bienfaits. Il les rendait ponctuellement, comme un soldat obéissant à sa consigne; froidement, comme s'il se pliait à la règle inflexible d'un devoir. Il semblait repousser par modestie les remerciements et les actions de grâces; mais en réalité les témoignages de gratitude qu'il recevait lui semblaient plus cruels à entendre que l'aumône elle-même n'était difficile à verser. Quand il voyait des pleurs d'attendrissement couler des yeux des hommes secourus par lui, le sentiment de son infériorité, de son esclavage lui revenait plus amer que jamais. Il sentait qu'il restait entre les mains d'Aurillac comme un jouet misérable que celui-ci pouvait briser d'un mot.

Que lui importait une fortune dont il n'était plus maître? Quel prix attacher à l'agrandissement commercial d'une maison dont un autre dirigeait l'essor. Roi d'une fabrique n'avait-il pas abdiqué?

Certes, la vie toute entière de Nerval avait été une longue dissimulation; après son crime, son occupation unique avait eu pour but de voler à tous l'estime dont il était indigne. Eh bien! ce perpétuel mensonge lui coutait moins alors que l'hypocrisie nouvellement imposée.

Quand il s'était agi seulement de profiter des bénéfices de l'estime publique Nerval soutenait une lutte aiguillonnante; il remportait à chaque heure une victoire sur la société dont il se raillait en secret. Le combat gardait une grandeur terrible. Un mot pouvait ruiner l'oeuvre. Si bien que Nerval eût pris ses mesures, l'accès d'ivresse d'un homme, une folie subite, un accident, rendait possible la révélation du passé. Le bourreau restait dans une ombre indécise pour ce misérable. Son masque d'honneur ne semblait pas si bien attaché qu'il ne put tomber tout à coup; et semblable aux masques de verre dont se servaient jadis les empoisonneurs, le laisser mutiler sur le pavé rougi où l'on monte, durant les nuits, la sinistre machine de l'exécuteur des hautes oeuvres. Il éprouvait sans doute des allucinations angoissantes, il se débattait sous d'affreux cauchemars mais le danger de la situation lui gardait une sorte de grandeur, et Nerval se trouvait soutenu par l'imminence même du péril.

Mais, depuis sa conversation solennelle avec Aurillac, il ne craignait plus la dénonciation. Le bonheur de Max et d'Angélie lui servait de bouclier. Le coeur d'Aurillac défendait les enfants, et l'on ne pouvait plus frapper le coupable sans arriver jusqu'à eux.

Ce bonheur, à quoi tenait-il cependant?

Une révélation l'eût à jamais brisé. Et quel dommage de détruire cette oeuvre charmante de la félicité de deux êtres également doux, loyaux et chrétiens! Max chérissait Angélie de toute la puissance de son âme; Angélie l'aimait avec tout l'abandon charmant de sa nature.

Le barreau pâtit bien un peu durant les premiers jours de cette aurore de joie qui se levait pour les jeunes gens; mais Max retrouva vite ses habitudes studieuses, et Angélie employa comme par le passé ses matinées à visiter ses chers pauvres.

A l'heure où le déjeuner réunissait la famille, la jeune femme rendait compte à son père et à son mari de ses courses, de ses démarches; elle priait le premier de s'intéresser à une grande détresse, le second de solutionner une affaire épineuse.

Max promettait son temps, Nerval, ouvrait sa bourse.

Alors, Angélie serrait doucement la main de l'un et sautait au cou de l'autre.

—Oh! père! disait-elle, que je t'aime!

—Et pourquoi m'aimes-tu?

—Parce que tu es bon.

—Et si je n'étais pas bon?

—Est-ce que cela serait possible! D'ailleurs, chaque jour tu deviens meilleur!

—C'est l'âge! fit presque amèrement Nerval.

—Peut-être. Tu n'es pas vieux, cependant, mais tu as raison. A mesure que nos années s'enfuient, nous comprenons la vanité des choses de la terre, et nous nous disons qu'il faudra rendre nos comptes au Maître éternel, au Juge suprême. Alors, à l'exemple des ministres de Dieu, le coeur s'incline vers les petits, vers les souffrants, on les soulage au nom de Celui qui fut pauvre; on les aime pour l'amour de Celui qui nous aima jusqu'à la mort. Oui, tu as raison, les années décroissantes qui, pour beaucoup, semblent nous rapprocher de la terre, nous en éloignent au contraire. On ouvre ses mains toutes grandes pour l'aumône, parce que l'on est sûr de ne rien emporter des richesses périssables. Je demande à Dieu que tu vives longtemps, bien longtemps; mais, plus je te vois prodigue envers les malheureux, plus mon coeur se dilate et s'emplit de tendresse pour toi. Il te manque encore une chose, cependant...

—Laquelle? demanda Nerval inquiait.

—Dieu seul la donne, et sans doute l'heure n'est pas venue.

—Et cette heure viendra?

—Tes bienfaits la mériteront; le nombre de tes bonnes oeuvres augmente sans cesse cet or que tu gagnes. Tu sais donner avec discernement, trouver les véritables malheureux. Ne sais-je pas que tu as reçu chez toi, en qualité de comptable, ce brave et malheureux Niquel. Il sera reconnaissant, n'en doute pas. J'aimais cet ange appelé Crucifix que je m'intéresse à toute la famille. Dans deux ans, les petits garçons entreront dans une école professionnelle, et je me charge de l'éducation des filles. A propos, as-tu vu le billet de faire part des Montravers?

—Mlle Diane se marie? fit Nerval.

—Elle entre, demain, au couvent, en qualité de postulante, et convie ses amis à un office spécial, qui sera célébré chez les Carmélites.

—Chez les Carmélites! Diane Montravers, une de nos élégantes; cette fière jeune fille, qui se croyait si fort au-dessus de la foule, va s'habiller de bure, coucher sur une planche et vivre presque au pain et à l'eau?

—Oui, dit Angélie.

—Un chagrin violent, imprévu l'a-t-il frappée? Eprouve-t-elle une cruelle déception?

—Nullement mon père; Diane et sa mère se sont un jour aperçues que la fortune de M. Montravers s'échafaudait sur plus d'une ruine. Elles ont compris que leur luxe s'expiait par les tortures d'autrui, que leurs joies coûtaient des larmes, et, avec un noble courage, elles ont brusquement renoncé à ce qui jusqu'à cette heure, avait fait leur orgueil, leur bonheur, leur vie. Ce que je vous raconte comme à mon père, sûre que je suis de votre discrétion, je ne l'avouerais à nul autre. Pour tout le monde, Diane cède à une vocation impérieuse, soudaine, éclose sous l'éloquente parole d'un prédicateur. Pour moi, Diane accomplit cette loi magnifique et terrible qu'on appelle l'expiation.

—L'expiation, mais qu'elle faute grave a-t-elle commise?

—Elle paie la dette de son père. Communion sainte de vertus offertes pour le rachat des erreurs! de prières adressées au ciel pour les âmes envolées! Toute la foi catholique repose sur cet échange de mérite opposés à des crimes. Les justes de Sodome eussent suffi pour sauver la ville; les boucs émissaires étaient chassés dans le désert après avoir été chargés des péchés du peuple. Le rachat du monde par le supplice du Christ est la plus sublime consécration de cette loi de justice et d'amour, qui accepte les vertus de l'un comme compensation ou plutôt comme intercession suprême en compensation des crimes de l'autre.

—Tu crois donc que...

Je crois que le trépas de Crucifix a sauvé Niquel.

—C'est impossible! D'après un tel raisonnement, si je commettais un crime...

—Si vous commettiez un crime, fit Angélie en embrassant son père, je prierais Dieu de me charger du châtiment et de vous donner en échange, le repentir et la contrition.

—C'est une sublime folie! dit Nerval.

—Une foi absolue, répondit Angélie.

Puis la jeune femme, prenant les deux mains de son père:

—Il me faut encore de l'argent! dit-elle. Je suis un gouffre, n'est-ce pas? Et cependant ma robe coûte quinze sous le mètre.

—De quoi s'agit-il encore?

—Ah! de beaucoup de choses. D'abord je dois louer une boutique dans une belle rue, voisine des boulevards.

—Tu vas te faire marchande, à présent?

—Justement.

—Et l'on vendra dans cette boutique?

—Des poupées habillées suivant les modes fantaisistes et variées de tous les peuples de la terre: l'Espagnole avec sa jupe courte, couverte de dentelles noires, son corsage serré passementé d'or, son grand peigne, soutenant la mantille et accompagnant le bouquet d'oeillets rouges ou de grenades; la paysanne du bourg de Batz, avec ses jupes étagées de drap blanc et de drap violet, ses souliers de daim jaune, son plastron d'orfèvrière et sa coiffure retenue sous le menton comme un bonnet de religieuse; les Tyroliennes, avec leur robe éclatante rayée de velours, leurs nattes tombant jusqu'au talons, leurs petits bonnets brodées; les Frisonnes, avec leurs plaques formant un casque d'or retenant de fines dentelles; la poupée cosmolite, enfin!

—Mais tout cela ne me dit pas...

—Qui gérera le magasin?

—Oui.

La plus chère de mes protégées, la petite Bestiole.

Nerval pâlit.

—La fille de Camourdas, un misérable, un scélérat?

—Est-ce la faute de l'enfant? D'ailleurs cet homme a disparu, et la pauvre petite bossue est peut-être orpheline. Quand je dis bossue, Bestiole ne l'est plus complètement; sa taille se redresse, grâce à un corset orthopédique; une nourriture substantielle lui rend des forces; le système d'électrisation employé pour sa jambe réussit à merveille, et, dans un an, Bestiole ressemblera presque à toutes les jeunes filles de son âge.

—Je ne désespère pas, dit en riant Maximilien, de te voir trouver un mari à cette pauvre mayeux,

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

ECLOSIONS DE POUSSINS...

Les registres sur les éclosions annuelles, tenus par les couvoirs enregistrés au Canada, fournissent à la Division des bestiaux et des volailles, Service de la production, ministère de l'Agriculture, Ottawa, une idée juste des races et types de volailles gardées pour fins commerciales par tout le pays.

Ces registres révèlent qu'au cours de la triennie terminée le 31 décembre 1952, le nombre total de poussins éclos dans les couvoirs enregistrés a varié d'un peu plus de 55 millions de poussins en 1950 à 69 millions en 1951 et à 64 millions en 1952.

La proportion des sujets croisés et des races principales (les races représentant au moins 10 p. 100 du total) par rapport au nombre global de poussins éclos en 1952 s'établit comme suit: sujets croisés, 26,24%; New-Hampshire, 16.96%; Plymouth Rock barrée 13.36 p. 100; Sussex claire, 11.17 p. 100; Leghorn blanche à crête simple, 11.10 p. 100.

La production de poussins par provinces dans les couvoirs enregistrés se répartit comme suit: Colombie-Britannique, 5,852,539; Alberta, 7,604,600; Saskatchewan; 5,806,876; Manitoba, 7,626,790; Ontario, 26,399,623; Québec, 6,222,161; Nouveau Brunswick, 1,248,788; Nouvelle-Ecosse 2,507,774; Ile du Prince-Edouard, 733,476. Le pourcentage moyen d'éclosion pour toutes les provinces à 70.9.

Les exportations à partir des couvoirs canadiens, soit 5,637,781 poussins, exdédent à peine les importations qui se chiffrent par 5,454,869 poussins.

DESTRUCTION DE LA FOLLE AVOINE...

"Depuis plusieurs années, nous concentrons nos efforts pour faire disparaître la folle avoine de nos céréales comme nous avons réussi à détruire la moutarde" déclare George Knowles de la Division de la grande culture, des sols et du génie rural de la Ferme expérimentale à Ottawa. Il semble qu'il soit possible d'atteindre cet objectif dans une certaine mesure.

En 1952, les experts de la Ferme expérimentale ont réussi à la détruire presque complètement et sans trop endommager la récolte d'orge (en épi depuis six jours) en vaporisant à forte concentration 1 livre par acre d'hydrazide maléique (ingrédient actif.) A ce moment-là la folle avoine n'était qu'un stade de la montaison. Ce traitement a détruit la folle avoine en rendant les épis stériles, c'est-à-dire en les empêchant de produire des graines. Le même traitement appliqué à une certaine variété d'avoine qui épie en même temps que la folle avoine et à une variété de blé qui épie en même temps que l'orge a causé une stérilité complète à l'avoine et une stérilité partielle au blé. De plus la germination du blé a été gravement réduite.

Il se peut que la marge de croissance qui existe entre la folle avoine et d'autres céréales nous permette d'effectuer un contrôle sélectif de la folle avoine, dit M. Knowles. Il ajoute: "Cette méthode prometteuse sera mise à l'épreuve avec tous les genres de céréales cette année sur cinq fermes expérimentales situées dans des régions où la folle avoine crée un problème sérieux."

Les applications d'hydrazide maléique, nouveau produit chimique qui n'est pas encore sur le marché, en sont encore au stade de l'expérimentation.

Engraissement de bouvillons de deux ans sans grains...

On peut engraisser des bouvillons de deux ans seulement avec de l'herbe sans leur servir de céréales et obtenir les meilleures qualités marchandes. Cette constatation ressort d'une expérience poursuivie pendant deux ans par la Division de la zootechnie de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa. L'essai en question a permis de comparer un pâturage de regain à un pâturage permanent complété par une ration de céréales pour l'engraissement de bouvillons de deux ans.

Pendant deux étés, 24 bouvillons de deux ans ont pâturé un pacage permanent jusqu'à la fin d'août. A ce moment-là, on les a divisés en deux groupes uniforme. Les animaux du premier groupe ont été placés sur un regain de mil, pâturin du Kentucky, vesce sauvage, trèfle alsike et trèfle blanc; les autres sont demeurés sur le pâturage permanent mais ont reçu en plus chaque pour six livres de céréales par tête. Tous les animaux étaient en bon état de chair. S'ils avaient été abattus à ce moment-là, signale M. P.E. Sylvestre, environ la moitié d'entre eux auraient fait la catégories B. et le reste, la catégorie C. L'épreuve a duré cinquante jours, après quoi on a pesé et abattu tous les animaux.

Sur les deux années, les bouvillons nourris au regain ont accusé un gain journalier moyen de 2.17 livres au regard de 2.16 livres pour les animaux ayant reçu du grain sur le pâturage permanent. Les bouvillons du groupe placé sur le regain ont donné 24 animaux de la catégorie "A" et deux de la catégorie "B" à l'abbatage. L'autre groupe comprenait 22 animaux de la catégorie "A" et 4 de la catégorie "B" à l'abbatage également.

D'après la quantité à l'abattage et les prix offerts à ce moment-là, la valeur moyenne des bouvillons provenant du regain était de $301.86 par animal en comparaison de $296.44 pour les animaux du pâturage permanent. Ces derniers avaient consommé 307 livres de grain par tête, ce qui avait coûté $$11.20. Cette dépense supplémentaire et la valeur un peu inférieure des animaux ayant reçu du grain expliquent l'augmentation de $16.44 dans les revenus tirés de chaque tête du groupe ayant pâturé le regain.

Par suite de la baisse récente des prix payés pour les bovins de boucherie, il importe de maintenir les frais de production aussi bas que possible sans diminuer la qualité des animaux. D'après les résultats donnés ci-dessus il semble que l'utilisation d'un bon pâturage pendant l'été puis le recours à un regain pour finir l'engraissement contribueront à abaisser le prix de revient.

Cholera des porcs dans six comtés

On signale la présence du choléra des porcs dans six comtés de l'Ontario, tous situés près du comté de Waterloo où un premier cas d'infection a été rapporté antérieurement. D'après le ministère fédéral de l'Agriculture, les comtés sont, à part Waterloo, ceux de Perth, Wellington, Halton, Huron et Wentworth; un total de huit fermes ont été trouvées atteintes dans cette région.

On n'a encore imposé aucune restriction sur le mouvement des porcs vivants sauf les restrictions ordinaires stipulant que les porcs d'embouche ou destinés à l'engraissement doivent rester dans les cours à bestiaux sauf dans le cas d'abattage ou moyennant un permis. On étudie toutefois la situation afin de déterminer les mesures d'urgence à prendre s'il y a lieu. Entretemps, on fait appel à la collaboration générale en vue de limiter au possible le déplacement des porcs et d'enrayer ainsi l'avance de la maladie. On devrait supprimer les expéditions de porcs sauf pour fins d'abattage; de même le va-et-vient des individus d'une ferme à l'autre.

Tous les lieux infectés ou suspects ont été soumis à une quarantaine sévère et toutes les bêtes atteintes sont ou seront abattues et enfouies. Les porcs dans le voisinage des fermes infectées sont protégés par l'injection de sérum.

On a fait appel aux vétérinaires des autres régions ontariennes afin de maîtriser la maladie aussi rapidement que possible et l'on exhorte les cultivateurs à rapporter tous les cas de maladies porcines au bureau le plus rapproché de la Division de la Santé du Bétail.

Bien qu'on n'ait pas encore établi la cause de l'infection, on sait que les premiers porcs atteints de choléras sur la ferme Cressman, à Breslau, avait été achetés lors d'une vente collective. L'établissement de même que les autres porcheries où des ventes semblables furent tenues ont été mis en quarantaine pour fins de nettoyage et de désinfection. Les vétérinaires ont mis en oeuvre un mode d'inspection et de vérification qui leur permettra de repérer éventuellement toutes les bêtes atteintes ou venues en contact avec des bêtes atteintes.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Dans un discours qu'il a prononcé devant l'union de pays de langue anglaise, à Londres, le premier ministre du Canada a exposé un remèdre efficace pour faire disparaître la guerre froide qui inquiète actuellement le monde civilisé.

L'homme d'Etat canadien a souligné le rôle de première importance joué par les différents organismes privés pour rapprocher les démocraties et il a expliqué que si de semblables organismes pouvaient fonctionner des deux côtés du rideau de fer, la guerre froide ne serait bientôt plus qu'un triste souvenir du passé.

M. St-Laurent a particulièrement souligné l'importance des échanges d'étudiants, de professeurs d'université, de livres et d'information entre les démocraties occidentales. Ces échanges, dit-il contribuent à rapprocher les démocraties et auraient les mêmes effets si elles pouvaient opérer à travers le rideau de fer. Si des échanges de cette nature pouvaient se réaliser, dit-il, il n'y aurait bientôt plus ni rideau de fer ni guerre froide.

Le rassemblement de chefs d'Etats de différents pays à Londres à l'occasion du couronnement de la reine Elisabeth II a illustré la possibilité d'une entente internationale entre les pays de bonne volonté.

Dans tous les pays du monde, même à Moscou, on a célébré cet événement historique et on a souhaité un long et prospère règne à la jeune souveraine d'un gigantesque commonwealth.

Pendant ce temps, il a semblé qu'on s'approchait d'un accord de trêve en Corée.

Quoi qu'il en soit, de la conclusion d'une trêve à une paix réelle, il y a grand pas à faire. Ce sera sans doute long et pénible. A mesure qu'on fait des progrès sur le sentier de la paix, on voit des obstacles, des embuches se multiplier pour obstruer la voie.

La Corée du sud a menacé de saboter les efforts de paix des Nations unies en les accusant de trahir cette république et de provoquer une nouvelle guerre mondiale.

Les Américains ont averti avec fermeté au gouvernement sudiste qu'il joue un rôle très dangereux en suscitant une guerre civile possible pour renverser le gouvernement actuel.

— Suite à la page 2 —

LIGUE DE BALLE - MOLLE, "ROYAL TRADING"

La ligue est, actuellement en plein essor et les cinq équipes qui participent à la cédule s'efforcent toutes pour essayer de prendre les meilleures places.

Présentement, l'équipe de Papineau Jewellers a main-forte sur la première position avec huit points soit le double des seconds Park Hotel et Parkway Cleaners qui n'en ont que quatre. De plus, Papineau est la seule équipe qui n'a pas encore été défaite après avoir joué contre toutes les autres équipes de la ligue.

Cependant, Parkway et Park Hotel sont toujours très forts dans la course aux honneurs. Ces deux clubs n'ont perdu qu'une seule partie chacune, et ce furent des parties très chaudement disputées. Parkway perdit aux mains de la Park Hotel au compte de 15 à 10 tandis que Park Hotel fut battue par Papineau 15 à 14 après deux manches supplémentaires.

En quatrième lieu viennent les Falcons de la R.C.A.F. qui n'ont gagné qu'une seule partie dans cinq. Cependant, les aviateurs se sont beaucoup renforcés dernièrement et nous pouvons nous attendre à ce qu'ils soient bien là au temps des détails.

Enfin, en cinquième place, nous retrouvons le club du Centre des Jeunes qui a malheureusement perdu les deux seules parties qu'ils ont jouées jusqu'ici. Ces jeunes joueurs manquent actuellement d'un peu d'expérience, mais avant la fin de la saison, ils sauront bien se faire redouter par tous les autres clubs, car, ils ont certes l'étoffe pour ce faire craindre!

Aussi, pour discuter des affaires de la ligue en général, il y aura une assemblée de l'exécutif à l'hôtel Park jeudi soir le 11 juin à 7.30 hres, p.m. On discutera de la rafle qui a lieu actuellement et aussi des parties remises à cause de la température.

Voici, jusqu'à date, le classement sommaire des équipes:

	P. j.	G.	P.	P.
1- Papineau:	4	4	0	8
2- Parkway:	3	2	1	4
Park Hotel:	3	2	1	4
4- R.C.A.F.:	5	1	4	2
5- Centre des Jeu.:	2	0	2	0

Journalistes à Sudbury

Des directeurs de journaux représentant 23 journaux quotidiens de l'Ontario avait un congrès à Sudbury samedi dernier. C'est la première fois que ce groupe se rassemble dans le nord-ontario. La raison de cette rencontre de journalistes qui est annuelle est de discuter sur les services de la Presse canadienne, une institution coopérative au service des journaux du pays.

A part les sessions d'affaires de la journée, les journalistes furent les hôtes de l'Inco dans une visite à la fonderie de Copper Cliff et une réception au club Idylwylde. Le Sudbury Daily Star l'un des membres de l'association, recevaient aussi les journalistes à dîner au Idylwylde.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Albert Fontaine, ainsi que M. et Mme Wilfrid Fontaine et Pete Fontaine de Sudbury, visitaient le Sault-Américain en fin de semaine passée. Ils visitèrent les magasins, théâtres et restaurants. Chose incommode de visiter cette place, en si peu de temps! On ne peut traverser aucun article, à moins d'avoir passé plus de quarante huit heures. Tout de même on peut voir toutes sortes de choses et de lieux qui diffèrent beaucoup de nos environs. Ils sont revenus de leur promenade dimanche soir et ont passé une très agréable fin de semaine.

Au cours de la période 1947-1951, la consommation de la viande au Canada a été d'une moyenne de 137 livres par personne par année. 500,000 visiteurs...

L'Australie Occidentale est de beaucoup le plus vaste des six Etats australiens. Sa superficie est de 975,000 milles carrés.

Folklore du centre à Noëlville.

Dimanche soir le 7 juin avait lieu au sous-sol de l'Eglise de Noëlville l'assemblée annuelle des cercles Lacordaire de l'endroit. Des nouveaux, entre autres le père Campeau curé d'Alban et le père Savignac vicaire de Noëlville furent initiés et des anciens furent décorés de leur nouveau bouton après avoir renouvelé leurs promesses.

Le rév. père Levack, remplaçant de l'aumonier général des cercles Lacordaire le père Villeneuve, sut intéresser et instruire toute l'assistance par sa causerie qui sans aucun doute en a conquis plusieurs à son mouvement.

Il y eut ensuite un programme récréatif: plusieurs chants très bien rendus par le choeur Lacordaire; une saynète intitulée "Halte-là" propagande contre le dieu alcool; une autre saynète, "Au foyer Lacordaire" dans laquelle quatre petites filles et cinq petits garçons interprétèrent un chant mimé avec un naturel très amusant. Le Centre des Jeunes de Sudbury contribua au succès de la soirée si l'on doit en juger par les applaudissements. Félicitations aux Lacordaires de Noëlville et surtout aux organisateurs les plus actifs.

PERSONNEL

" VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple 5-pulsement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai SEULEMENT 60c. Toutes pharmacies.

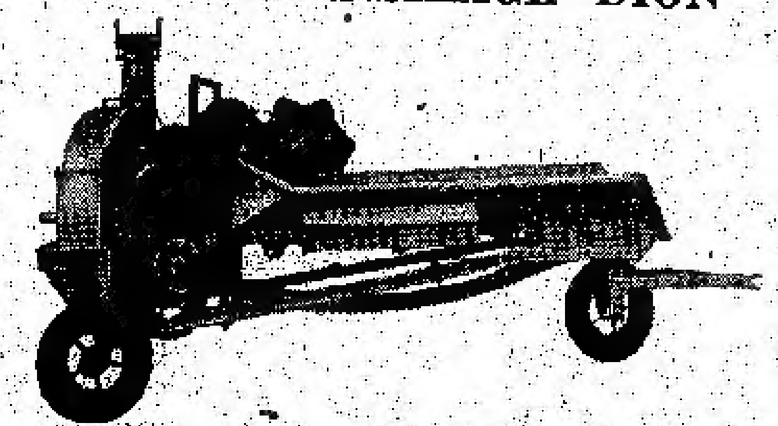
JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

SPECIAUX de Fin de semaine
— o —
VESTONS SPORT
Une ligne complète de jolis vestons tout laine de première qualité. Grand choix de teintes et couleurs variés.
Régulier jusqu'à $30.50
Pour solder à
$ 19.50

CHEMISES DE SPORT
de haute qualité en rayonne et coton. Dessins et couleurs assorties. Régulier $5.95. Pour solder à ... $ 2.98
VOUS SEREZ SUR
DE VOTRE APPARENCE ET DE L'IMPRESSION QUE VOUS FEREZ TOUT EN ECONOMISANT SI VOUS ACHETEZ VOS VETEMENTS CHEZ
J. T. PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Le nouveau
COUPE - ENSILAGE DION



constitue l'outillage le plus moderne pour que la récolte soit profitable.
Le coupe-ensilage Dion est recherché de tous les fermiers et reconnu comme étant la machine la plus facile à opérer pour faire un travail rapide, économique et avec Jeu de Pouvoir grâce à son éventail breveté avec couteaux attachés aux palettes et coussinets à rouleaux sur l'arbre de l'éventail.
Pour de plus amples renseignements écrivez ou téléphonez dès aujourd'hui à
JEAN SEGUIN
Vendeur Autorisé pour Dion Frères Inc.
Manufacturiers de Batteuses Moissonneuses de Fourrage
Tél.: 47R21 Noëlville, Ontario

ANNONCE CLASSIFIEE

Maison à louer, avec jardin si préféré, dans le village de Saint-Charles. Adressez-vous immédiatement à Monsieur Sévère Bédard, Saint-Charles, Ont.

NOTICE

Notice is hereby given that at a meeting of the Council of the Corporation of the Township of Rayside to be held at the Township Hall on the 6th day of July 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 467, sub-section 1 (c), Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close part of St-Thomas Street according to Plan M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury and more particularly described as follows;

ALL AND SINGULAR; That certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Rayside in the District of Sudbury and Province, being composed of part of St-Thomas Street as said street is shown on registered Plan Number M-781 filed in the Office of Land Titles at Sudbury, and which said parcel may be more particularly described as follows;

COMMENCING at the south east angle of Lot 19, according to said plan M-181; THENCE northerly along the east limit thereof and along the East limit of Lot 15, according to said plan, to the northeast angle of said last mentioned lot; THENCE easterly in a straight line to the northwest angle of Lot 16, and along the west limit of Lot 20, according to said Plan, to the southwest angle of said last mentioned Lot; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her agent, Solicitor of Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A Copy of the said By-Law can be seen at any time at the Township Clerk's Office, part of Lot 3 in the Fifth concession of the Township of Rayside, being Rural Route No 1, Chelmsford.

This notice is given pursuant to Sec 472 Chap 243 R.S.O. 1950

Dated at Chelmsford this 4th day of June 1953

ADRIEN JOLIAT Clerk.